

Le FRONT OUVRIER

"Pour un monde ouvrier plus chrétien"

Vol. 1 — No 31

MONTREAL, QUE., 30 JUIN 1945

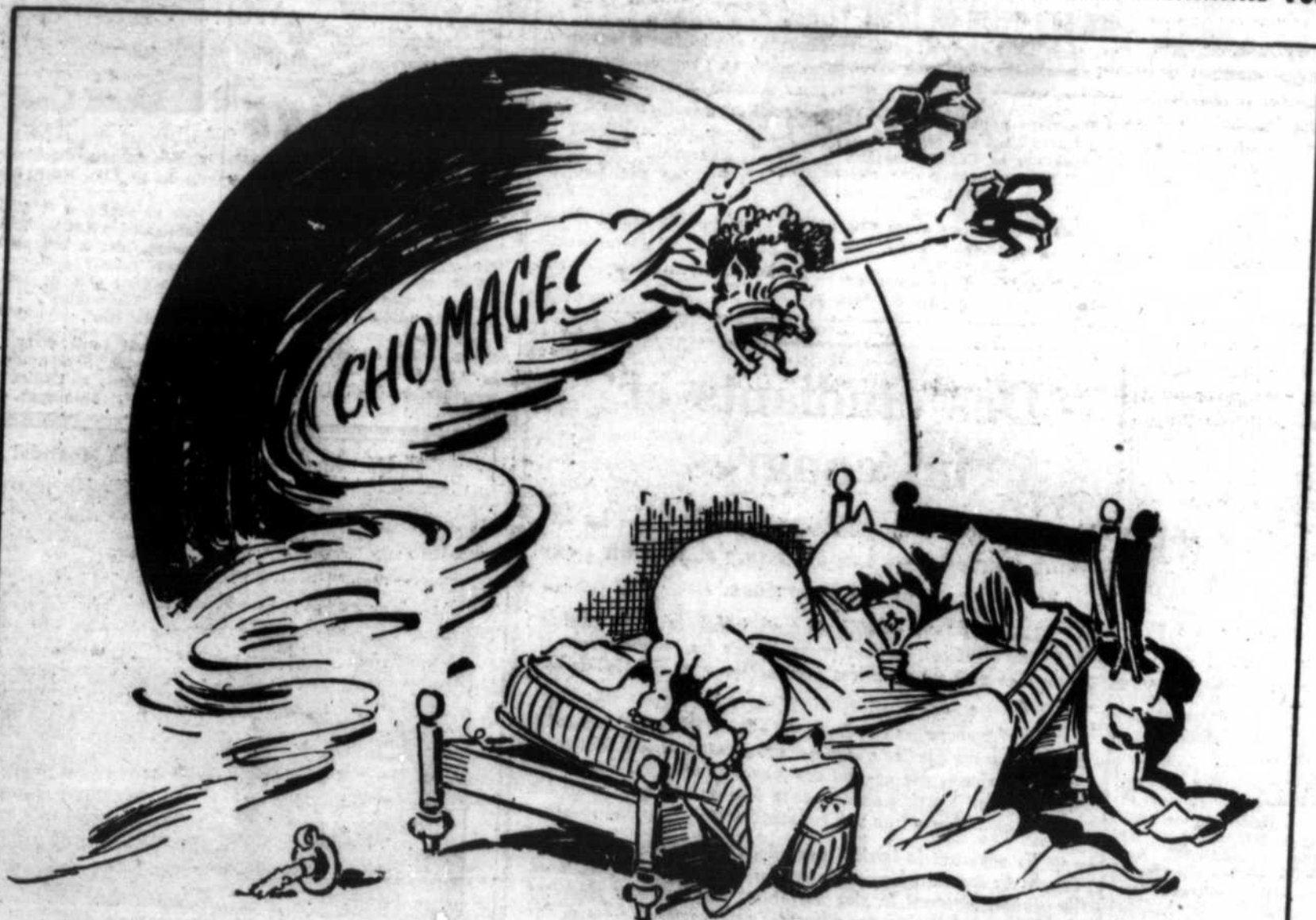
Rédaction et Administration
1037, St-Denis, Montréal 18

LE CAUCHEMAR DU CHOMAGE REPARAIT?

Voir pages 10 et 15

Le paiement des allocations au père...

Voir page 4



Voir pages 10 et 15

SOMMAIRE

La libération de la classe ouvrière	3
Frais de financement et de coopération ..	4
Un peu en dehors de la ville.....	7
En marge de 'Barsalou et Jovette'.....	8

Courrier de José.....	9
Notre roman	17

Pages féminines	18-19
Sports	20-21
Cours sur l'industrie du textile.....	22
Indépendance vraie	24

Un Canadien-anglais parle des Canadiens-français

Ils sont de véritables canadiens.—Pas de "problème" canadien-français

Parlant devant les élèves de l'école Sedburgh de Montebello, le Colonel W.-W. Coforth de l'Etat-Major général de l'Armée canadienne, à Ottawa, a voulu dire librement ce qu'il pensait de ses co-sociés canadiens-français de la Confédération. Il l'a fait avec une franchise qui l'honore et à laquelle nous sommes malheureusement peu habitués.

"Les canadiens-français, a-t-il dit, considèrent cette terre comme leur patrie. Ils s'appellent "les canadiens" parce qu'ils n'éprouvent de fidélité profonde et immuable qu'envers le Canada". Ce sont les seuls Canadiens tout court, parce que ce sont eux qui ont apporté la civilisation européenne au nord et au centre de notre continent; parce qu'ils vivent ici depuis plus de trois siècles; parce que c'est à titre de Canadiens qu'ils ont les premiers acquis et conservé les pleins droits et privilèges d'hommes libres possédant un gouvernement librement élu et responsable."

On ne traitera toujours pas ce militaire anglo-canadien de nationalité exagérée. Il fait bon pourtant d'entendre confirmer une prétention qui est nôtre à savoir que les premiers fils du sol devraient avoir pour le moins autant de titres à l'appellation de canadiens, que leurs compatriotes de langue anglaise.

Cela corrobore notre opinion également que le point de vue français dans tout problème d'intérêt national mérite pour le moins autant de considération que le point de vue canadien-anglais.

Recettes du C.N.R.

Les recettes d'exploitation du Canadien National pour le mois de mai dernier se sont élevées à \$37,617,000, et les frais d'exploitation à \$30,019,000, ce qui laisse une recette nette de \$7,598,000 et les recettes nettes à \$30,050,000. Les chiffres pour la période correspondante de 1944 sont les suivants: recettes, \$176,190,000, frais \$143,632,000 et recettes nettes \$32,558,000.

Les recettes d'exploitation pour les cinq premiers mois de l'année se sont élevées à \$174,212,000, les frais d'exploitation à \$144,162,000 et les recettes nettes à \$30,050,000. Les chiffres pour la période correspondante de 1944 sont les suivants: recettes, \$176,190,000, frais \$143,632,000 et recettes nettes \$32,558,000.

Voici le sommaire:

Mois de mai	1945
Recettes d'exploitation	\$ 37,617,000
Frais d'exploitation	30,019,000
Recettes nettes	\$7,598,000
Périodes de cinq mois	
Recettes d'exploitation	\$174,212,000
Frais d'exploitation	144,162,000
Recettes nettes	\$30,050,000

Et le colonel d'ajouter: "Il n'y a pas de problème canadien-français, mais il y a un problème d'unité nationale à la solution duquel, en notre qualité de majorité, nous pouvons et devons travailler de la façon la plus généreuse". Les huit autres provinces devraient imiter Québec et traiter généreusement ses minorités françaises comme Québec traite généreusement sa minorité anglo-protestante. Enfin on devrait tenir compte, dit le colonel, du bilinguisme de tout membre de l'un ou l'autre groupe ethnique à tout concours de fonctionarisme.

Il y a belle lurette que nous proclamons toutes ces choses. Un témoignage de plus, venant du groupe canadien-anglais, valait la peine d'être signalé. Nous l'avons fait en toute honnêteté. Nous livrons ces quelques citations à la méditation de chacun.

V. Prince.

Un Canadien sur mille aura son avion en 1950

Toronto. — Le gérant-général de l'association aéronautique du Canada, M. C.R. Patterson, a déclaré aujourd'hui qu'il y aura 15,000 avions appartenant à des particuliers ainsi que 580 champs d'atterrissage au Canada en 1950. M. Patterson prévoit que chaque ville de 1,000 habitants ou plus possèdera un champ d'atterrissage et que d'autres pistes d'envol seraient aménagées sur des fermes près des villages. Il calcule qu'un canadien sur 1,000 possèdera son propre avion.

Aux Editions Fides



Fides vient de se donner un gérant-général dans la personne de monsieur Paul Poirier. Jusqu'à ces derniers temps, M. Poirier remplissait les fonctions de secrétaire-trésorier. Sous son administration, Fides a connu un développement prodigieux: au fait, elle serait l'une des plus importantes maisons d'éditions françaises en Amérique.

Le Congrès de l'imprimerie

L'hon. J.-H. Dési, ministre d'Etat, assistera au congrès de la Fédération des métiers de l'imprimerie enr. qui s'est ouvert, le 21 juin, à bord du "Richelieu". En plus de se joindre aux délégués à titre de président actif du Syndicat de l'industrie du journal inc., M. Dési participe aux assises à titre de représentant officiel du gouvernement provincial, en remplacement de l'hon. Antonio Barrette, ministre provincial du travail retenu à Québec par le congrès du Bureau international du travail.

M. Louis Philippe Beaudoin, directeur de l'Ecole des arts graphiques, assiste au congrès afin de discuter des conditions de l'apprentissage dans les divers métiers de l'imprimerie.

Des étudiants et un congrès

Un mouvement de jeunes qui promet. — La lumière nouvelle. — Les étudiants et l'avenir pour eux et pour nous.

Montréal a eu le privilège de contenir dans ses murs au delà de 30,000 étudiants. Ils sont venus de tous les coins du pays et même d'au delà des frontières pour acclamer un idéal qu'ils ont fait leur.

Nous les avons vus en parade. Ils allaient fièrement. Beaucoup pouvaient croire que "ce n'était que des jeunes". Mais il faut si on voit clair, ajouter que ce sont des jeunes qu'un esprit anime. Un esprit qui fait mourir d'un seul coup tous les préjugés... tous les dédains qu'on leur a trop souvent manifestés...

Ils apportent la lumière nouvelle. Ils apportent le sens de l'étude. Ils montrent bien qu'ils pratiquent un métier le plus beau du monde, sûrement le plus important. Les étudiants préparent des hommes. A travers des difficultés sans nombre ils ont décidé de s'instruire. Ils ont compris parfaitement que la vraie richesse, la véritable indépendance, la joie réelle, la valeur à son sens le plus profond tiennent à la connaissance.

Voilà l'esprit que témoignait leur congrès. Ils préparent un avenir solide. Ils édifient la plus belle des cités.

Quoi dire d'eux, nous qui les avons vus à l'oeuvre. Simple-ment que nous les admirons. Nous les connaissons mieux maintenant. Ils ont atteint leur but. Ils nous inspirent confiance. Il faudra qu'on les revioie. Nous avons besoin d'entendre parler d'eux.

École de formation sociale

C'est du vendredi soir, 20 juillet, au jeudi midi, 26, qu'a lieu cette année, à la Villa la Broquerie de Boucherville, l'Ecole de formation sociale organisée chaque été par l'Ecole Sociale Populaire. Elle est ouverte à tous ceux qui veulent mieux connaître la doctrine sociale de l'Eglise et s'en faire les apôtres dans leur milieu. Le premier à s'inscrire cette année a été un conseiller législatif, le deuxième un chef ouvrier. Ce contact entre hommes de diverses classes est des plus fructueux. Il y a aussi, chaque année, quelques prêtres qui suivent les cours avec les laïcs. Ils en reviennent enchantés. On est prié de s'adresser pour les inscriptions ou tout renseignement au Secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel est, Montréal.

Les étudiants et l'appel militaire

Lors d'une réunion du Conseil consultatif des Universités tenue à Ottawa, la situation des étudiants en vertu des pèglements du Service sélectif a été examinée. On a permis immédiatement quelque relâchement des règlements.

L'on a discontinué la pratique de rapporter aux commissions de mobilisation les étudiants qui échouent dans certains cours ou qui tombent dans la seconde moitié de certains cours. L'on a accueilli une autre recommandation du Conseil à l'effet de suspendre certains articles des règlements de la mobilisation prohibant le changement de cours d'études et les études avancées, excepté dans certaines circonstances.

En conséquences, les étudiants pourront poursuivre

leurs études, même s'ils échouent dans leurs examens, et ne sont plus mobilisés pour cette raison.

Un musicien disparaît



New-York, 26 juin (B.U.P.) Erno Rapee, 55 ans, directeur musical du Radio City Music Hall depuis son ouverture en 1932, compositeur de chansons et d'oeuvres orchestrales, vient de mourir subitement, hier à son appartement, d'une crise cardiaque. Rapee avait écrit plus de 100 chansons dont "Charmaine", "Diane" et "Angela Mia".

Il devait venir diriger, cet été, l'Orchestre Symphonique, à un des concerts au Chalet de la Montagne.

POUR RIRE

Madame Adrienne est bien connue dans les milieux mondains pour sa coquetterie, et l'on a quelque gêne à le dire, pour la facilité avec laquelle elle capitule...

Hier, son mari se précipite en plein affolement chez le médecin de la famille:

—Docteur, accourez vite, ma femme vient d'avoir une faiblesse.

—Avec quel dit l'autre étourdiement.

Un nouvel autobus fabriqué à Montréal



En vertu d'une entente avec la compagnie ACF Brill Motors Company, de Philadelphie la Canadian Car and Foundry, de Montréal, manufacture présentement un nouvel autobus pour service interurbain. Il s'agit d'un modèle d'après-guerre dont les caractéristiques inédites sont nombreuses. Pouvant asseoir de 37 à 41 voyageurs, le véhicule assure plus de place, plus de confort et plus d'espace tant pour le voyageur que son bagage. L'éclairage est fluorescent et chaque fauteuil à inclinaison variable est muni d'une lampe de lecture. Le système de suspension Duo-flex assure un roulement souple sans la moindre secousse et la climatisation maintient la température égale durant tout le voyage. En hiver, le chauffage est réglé par thermostat et des freins d'un nouveau dessin assurent une sécurité absolue. Ces autobus seront fabriqués en grand nombre à Montréal. La main-d'oeuvre, et les matériaux canadiens auront priorité.

L'Aluminum Co. refuse d'accorder la retenue syndicale

Arvida. Aucune entente n'a été conclue sur les principaux points en litige entre l'Aluminum Company of Canada Ltd. et le Syndicat National, à Arvida, où un Comité de Conciliation a repris ses séances.

Les principaux amendements, au présent contrat, demandés par le Syndicat National sont l'inclusion de la clause de la RETENUE SYNDICALE, l'abo-

lition du boni de production et l'ARBITRAGE pour tous les GRIEFS.

La compagnie a refusé d'accorder la retenue syndicale et elle n'accepte l'arbitrage que pour les griefs provenant de la violation ou de la fausse interprétation du contrat. L'abolition du boni de production sera référée au comité du Travail de Guerre.

La libération de la classe ouvrière

Un puissant courant de libération sociale agite actuellement la France. Après la dictature militaire, c'est la dictature économique dont la population veut absolument se libérer. Elle désire un ordre nouveau, PLUS HUMAIN que celui qu'elle subissait avant la guerre.

Les agences de presse signalent surtout les revendications communistes. A côté cependant de ce mouvement extrémiste, il en est un autre, hardi lui aussi, révolutionnaire jusqu'à un certain point, mais qui s'appuie sur la justice et entend triompher dans l'ordre et le respect des droits légitimes.

Ses protagonistes sont des catholiques, des militants même puisqu'ils sont les dirigeants des groupements ouvriers d'Action catholique. L'Eglise, par la voix de plusieurs évêques, a béni leur initiative.

Pour faire connaître ce mouvement, l'Ecole Sociale Populaire publie dans sa brochure de juin le manifeste de ses chefs et quelques-uns de leurs articles. On y trouve aussi d'importantes déclarations épiscopales sur la nécessité en France d'une restauration — quelques-uns disent même d'une révolution — sociale. Cette brochure se vend 15 sous l'exemplaire. Elle sera précieuse à tous ceux qui travaillent à l'établissement d'un ordre social nouveau. Au Secrétaire de l'E.S.P., 1961, rue Rachel Est, Montréal, 34.

Répartition des accidents

Les accidents industriels ne comptent que pour une petite proportion des morts accidentelles au Canada. Ainsi, au cours de l'année dernière, sur un nombre de plus de 7,000 accidents mortels, 1,872 seulement, ou environ un quart, résulteraient d'accidents dans l'industrie. Pendant la même période, il y eut 2,937 accidents mortels dans les places publiques et 2,237 dans les maisons ou les environs.

Le Canada a besoin de réformes sociales

Son Excellence Mgr. W. W. Duke, de Vancouver, chapelain de la Catholique Women's League of Canada, adressa la parole, lundi le 18 juin, aux délégués de la Ligue, réunies à la session annuelle en l'Hôtel Windsor.

"Le Canada, dit Mgr. Duke, a besoin de réformes sociales qui assureront à notre nation la renommée de donner autant de soins à ses populations en temps de paix qu'elle en a donné à ses forces armées en temps de guerre". Le conférencier fit remarquer qu'un grand nombre d'hommes écoutent d'une oreille complaisante ceux qui parlent de socialisme d'état, comme une panacée véritable, parce que ces hommes sont inquiets, parce qu'ils ne peuvent compter sur une véritable sécurité. Bien que certaines réformes apportent des améliorations dans notre société, il reste encore beaucoup à faire".

Projet de constitution

Le Comité administratif, élu à Londres au mois de février dernier, a annoncé les détails d'un projet de constitution de l'Organisation Mondiale des unions ouvrières. Préparée par un comité de 13, la constitution sera soumise aux mouvements nationaux ouvriers d'un bout à l'autre du monde pour qu'elle soit approuvée avant d'être présentée à la première convention constitutionnelle qui aura lieu à Paris en septembre.

La nouvelle organisation sera connue sous le nom de Fédération mondiale des unions ouvrières. On a pourvu à l'affiliation des organisations nationales d'unions ouvrières.

Règle générale, l'affiliation sera limitée à un unique centre national d'union dans chaque pays, bien qu'il y aura des exceptions comme dans le cas de pays comme le Canada et les Etats-Unis.

La constitution garantit spécifiquement l'autonomie des mouvements ouvriers de chaque pays.

La structure de la Fédération mondiale consistera en réunion du congrès tous les deux ans; une réu-

Relations ouvrières

Au cours de l'année 1944-45, le Conseil national des relations ouvrières en temps de guerre a considéré 243 demandes d'accréditation de représentants-négociateurs et accordé 133 certificats. Le conseil a rejeté 28 demandes, 31 furent retirées par les requérants et 23 furent référées aux conseils provinciaux pour examen. Durant cette période, le conseil a ordonné 38 scrutins de représentations.

Le conseil national a considéré durant l'année 51 appels et demandes de permission d'en appeler; 14 appels furent accordés, 28 furent rejetés, 4 furent retirés par les appelants, 2 demandes de permission d'en appeler furent refusées et 3 cas étaient pendants à la fin de l'année.

Les divers conseils régionaux des relations ouvrières en temps de guerre ont considéré 2,035 demandes d'accréditation et émis 1,334 certificats durant l'année; 49 ont été retirées; 178 demandes étaient à l'étude à la fin de l'année, et 41 décisions des conseils étaient pendantes. Les conseils régionaux ont ordonné 107 scrutins de représentation durant l'année, dont 74 avaient été tenus avant la fin de l'exercice considéré.

Gérard Groulx

Epicorerie de choix licenciée
— Serve-toi-même.

Faites le tour de notre magasin en vous servant vous-même.

3094, Délaie coin Green
W.E. 0823.

Libérés après avoir été condamnés

Pour avoir incité illégalement à la grève dans une usine indispensable à la poursuite de la guerre.

Philip Cutler et Jean Jodoin, deux organisateurs des unions internationales, condamnés respectivement à six mois de prison pour avoir incité à une grève illégale les ouvriers de l'Aluminium à Shawinigan, viennent d'être libérés sur parole après avoir purgé trois jours de prison, annonce Me Pinsonneault, assistant du procureur de la couronne de la Province de Québec.

La Cour d'appel avait confirmé le 5 juin dernier, le ju-

nion annuelle du conseil général représentant toutes les organisations affiliées; un bureau de direction consistant en un président, quatre vice-présidents et un secrétaire général. Ce dernier sera le principal officier d'administration de l'organisation.

Dans l'intervalle, le conseil exécutif de la Fédération américaine du travail a émis une déclaration répétant la détermination de la Fédération de n'avoir rien à faire avec la nouvelle organisation mondiale. La déclaration dénonce le Congrès mondial des unions ouvrières comme un "subterfuge dans le but de subordonner et de subjuguer le travail américain, de même que celui des autres pays, au contrôle dictatorial des autres".

Entre la brouille d'un jour avec un être cher et le raccomodement du lendemain, nous éprouvons la sensation d'avoir fait un long voyage. — Dépret.

gement condamnant Cutler et Jodoin à six mois de prison imposée par un premier tribunal. Un appel en Cour du Banc du Roi avait été rejeté.

L'Hon. M. Mitchell à Québec

Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, s'est rendu à Québec pour souhaiter la bienvenue au nom du gouvernement du Canada aux délégués à la réunion du Conseil d'Administration de l'Organisation Internationale du Travail.

Sur les rapports entre le Canada et l'O.I.T., M. Mitchell fit cette déclaration: "Le Canada a fait partie de l'O.I.T. depuis l'établissement de cette organisation en 1919. Nous avons toujours accordé notre ferme appui à l'organisation, car, vu qu'elle est composée d'employeurs, de travailleurs et de membres du gouvernement, nous sommes d'avis qu'elle fournit un moyen unique d'établir des niveaux internationaux désirables pour les questions sociales et ouvrières. Au cours des années l'organisation a fait plus que justifier notre confiance en elle, et maintenant nous recevons d'elle une contribution précieuse pour nous aider à surmonter les problèmes de reconstruction d'après-guerre et de sécurité sociale.

Saveur Délicieuse

THÉ ET CAFÉ "SALADA"



PEINTURE
BLANCHE

Intérieure ou Extérieure

Rég. \$4.75 par 5 gal \$3

SERVICES DE VAISSELLE

pour 4-6-8-12 personnes \$6.95 à \$80.00

CENDRIERS

EN METAL CHROME

avec aéroplane. Hauteur 34 pouces. Modèle illustré.

Très spécial

\$21.50

LAMPES TORCHERES

en bois ou tout en métal

\$17.50 à \$40



Livraison partout au Canada sur réception d'un mandat postal.

H. C. GREGOIRE LTEE

1371 est, rue Ste-Catherine

Tél. CH. 2105

HENRI - N. BORDELEAU

OPTOMETRISTE

Le soir sur rendez-vous
9 hres à midi - 2 à 7 p.m.
HARbour 3488

3488, rue St-Denis,
(près Sherbrooke)
Montréal

Le FRONT OUVRIER

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN

Ce journal est la propriété du Centre Social Ouvrier et n'engage que sa direction

1037, rue SAINT-DENIS, MONTREAL 18, LA. 4131

Imprimé aux ateliers de "Montréal-Matin" 1124 est, rue Marie-Anne, Montréal 34.

REDACTION:

Aimé Carboneau, Gracia Gaudet, Joseph Pelchat, Laurette Larivière

Administration Pierre Gauthier
Circulation Raymond Langlois
Publicité Alphonse Bégin

ABONNEMENT: Au Canada \$2.00 par année; Aux Etats-Unis \$2.50

MONTREAL, QUE., 30 JUIN 1945

Éditoriaux

Nous voulons un drapeau vraiment canadien

Au cours de la campagne électorale qui vient de s'achever, le T.H. Premier Ministre nous a promis un drapeau. Lui qui avait déjà prétendu que nous possédions cet emblème national vient de reconnaître qu'un pays souverain ne peut appeler sien le drapeau d'un pays étranger. Espérons que M. King saura passer, et sans délai, des promesses qui s'envoient au actes qui demeurent.

Le Canada est un pays souverain. Le Statut de Westminster en fait foi. Nos ambassades à l'étranger le confirment. Or un pays souverain a droit à son drapeau. Le drapeau c'est le signe extérieur d'une individualité propre dans le domaine international.

Mais si le drapeau est un symbole, un signe, il doit être caractéristique, distinctif. Pas plus l'Union Jack que l'Enseigne Navale rouge qu'arboreront nos navires marchands ne peuvent être considérés comme emblèmes canadiens. Des voix d'Angleterre l'ont proclamé tout comme les "Canadiens de Naissance" qui le répètent depuis vingt ans. Ces emblèmes sont anglais.

Depuis les débuts de la domination anglaise sur ce pays de nombreux projets de drapeaux canadiens ont été présentés. Ainsi, par exemple, en 1833, à l'occasion de la libération de Ludger Duvernay, les patriotes arborèrent un drapeau vert, blanc et rouge. En 1855, un bon écossais du nom de Sir Hugh Allan suggérait l'adoption du Tricolore-français. A la demande du Général McNaughton, en 1939, le colonel Duguid, dessina pour nos troupes un drapeau à fond blanc avec l'Union Jack à la place d'honneur, un lys d'or et des feuilles d'érable rouges en guise d'ornementation. Enfin, et plus récemment, "La Ligue du Drapeau National" publiait un projet de drapeau blanc et rouge surmonté d'une feuille d'érable.

Le premier de ces drapeaux, celui des patriotes, nous semble peu distinctif, ressemblant par trop à ceux du Mexique et du Portugal. Son origine pourrait d'ailleurs le rendre suspect à plus d'un. Le tricolore français est le drapeau de la France. Quant à celui du colonel Duguid, en plus de pécher contre les lois de l'héraldique, il renferme le drapeau d'un pays qui n'est pas le nôtre. Reste le dernier. Il nous semble que l'on pourrait s'y rallier. Comme l'expliquent ses auteurs, il possède les véritables caractéristiques d'un emblème national; il est "significatif, distinctif, conforme aux lois de l'héraldique, facilement reconnaissable, artistique, simple, propre enfin à faire naître des sentiments de concorde et de sympathie."

A tout événement il faut hâter l'adoption d'un emblème national, d'un emblème à NOUS. C'est le vœu de plus en plus unanime de toute la nation canadienne.

Profitons des célébrations qui marqueront, ces jours-ci, l'anniversaire de la Confédération pour penser à toutes ces choses. Profitons-en pour proclamer hautement ce que tous les véritables canadiens souhaitent si ardemment, à savoir l'adoption d'un drapeau national. Rappelons à tous ceux qui pourraient l'ignorer qu'à 1867 est venu s'ajouter 1931, qu'à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord s'est superposé le Statut de Westminster. Le Canada est maintenant pays souverain. Il a droit à SON DRAPEAU.

Vincent PRINCE.

Les peuples en scène

La leçon des événements

Churchill et Pétain. — Churchill et la Syrie. — Staline et la Pologne. — Les Polonais et la résistance.

Nous avons vu passer tant d'événements depuis quelques années. Nous devrions comprendre leur leçon. Tous les personnages qui paraissent sur la scène du monde, matamores, princesses paisibles ou petites paysannes dévorées par le méchant ogre se sont fait connaître et juger.

On objectera: que pouvons-nous faire? Pouvons-nous empêcher que la fièvre Albion soit aussi la perfide Albion?

Pouvons-nous empêcher le vilain ours moscovite de manger ses voisins et de répandre la terreur autour de lui?

Certes nous n'en avons pas les moyens. Il faut cependant savoir que ces personnages politiques tiennent énormément à l'opinion publique: qui peut les tuer ou dévoiler leurs secrètes ambitions. Un ministre français, Salengro, quel que temps avant la guerre, s'est suicidé parce que l'opinion publique l'accusait d'avoir été un déserteur en 1914.

Sans aller jusque là, les athlètes de la politique craignent plus le jugement des hommes que les coups de leurs adversaires. Les événements se présentent donc avec les personnages qui tirent les ficelles. Cette manœuvre peut être plus ou moins loyale. Le tireur de ficelle sera jugé plus ou moins loyal.

Churchill et Pétain

Prenons des exemples: Churchill a fait un pacte avec Pétain en 1940. Il n'en a pas informé de Gaulle. Pendant ce temps, la France libre et l'autre se chamaillaient, se condamnaient, s'envoyaient à l'échafaud à tour de rôle. Churchill mâchonnait son éternel cigare, en riant. Tenir la France partagée en deux camps, dressés l'un contre l'autre, ça lui rappelait la guerre de 100 ans où les Anglais furent maîtres de la France pendant un siècle.

Un écrivain publie ce fameux ac-

cord... Churchill nie... puis admet. Or, au cours du procès de Pétain, ce papier pourrait éclairer la justice et empêcher une grave erreur... que lui importe... La France sera encore divisée; elle mettra beaucoup plus de temps à se relever. Le commerce de la Grande-Bretagne pourra conquérir des marchés qu'elle n'avait pas.

Churchill et la Syrie

La Syrie et le Liban sous mandat français sont maintenant indépendants, mais à condition que des traités sauvegardent certains intérêts matériels et culturels. Petite révolte, attaque contre les soldats français qui se défendent et M. Churchill pour augmenter son influence au Levant, prend parti pour les Syriens contre les Français. Quand on voit ce qui se passe aujourd'hui, on est tenté de se demander si réellement ce n'était pas la politique de l'Angleterre de précipiter et de consumer la ruine de la France.

M. Chamberlain par sa déclaration de guerre à l'Allemagne, force son allié à la déclarer alors qu'elle voulait tenter encore des pourparlers. Elle n'envoie contre les armées nazies que quelques divisions insuffisamment armées et entraînées; puis, le général Gort se refuse à la suprême tentative de Weygand et déserte avec ses troupes à Dunkerque.

Nous avons assez certes pour juger la politique d'égoïsme et de perfidie de l'Angleterre. Nous pouvons regretter de nous être associés à une nation qui s'est montrée aussi peu perspicace. L'avenir nous dira si Albion pourra toujours être défendue par la mer du Nord. Demain nous annonceront peut-être que les nations arabes réclament leur indépendance. Ce jour-là, l'empire britannique sera en danger de dissolution. M. Churchill s'est montré sous un autre jour peu favorable dans la question polonaise. A grandes tirades, avenir plus ou moins éloigné!

Il avait promis que la Pologne serait rétablie dans ses frontières et qu'elle serait de nouveau libre. Peu à peu, M. Churchill a lâché le Comité de Londres, puis les frontières ont été entamées d'un côté et transportées d'un autre au risque d'une autre guerre, dans un Enfin, il abandonna le Comité de Londres, et le Comité de Lublin, créature de Staline, gouverna la Pologne.

(Suite à la page 21)



Pour des soi-disant peureux, les Canadiens ont pas mal crâné en fin de semaine passée.

C'est le diable... et ses bons amis qui vont prendre la frousse et le mors aux dents!

A voir Baptiste le 24, il avait joliment l'air d'un type qui veut rester et s'afficher canadien-français.

A voir les foules au Congrès Eucharistique de Rosemont, on pouvait difficilement croire que tous ces gens-là avaient peur de s'afficher catholiques.

Les "tickets" pour le Ciel se donnaient gratis et drus à chacun de quelque cent confessionnaires érigés sur le terrain. Aussi les queues étaient-elles interminables.

Et 300,000 personnes qui viennent adorer le Très Saint Sacrement, ça présage peut-être une révélation, mais pas du genre rêvé par les communistes!

A voir les jockistes en Session à Ste-Thérèse, vendredi, samedi et dimanche derniers, ils ne paraissent pas avoir peur d'aller pejer la charité du Christ dans le milieu du Travail.

En voilà qui s'affichent militants et conquérants!

A voir les étudiants en congrès au Stadium, le 25, on ne pouvait empêcher de penser que voilà une génération qui n'aura pas froid aux yeux.

La réforme scolaire tant demandée en certains milieux, la voilà. Et comme elle est promise pour demain!

Décidément, quelque chose va changer au pays de Québec! La traditionnel mouton s'en vient beller!

Routine, Indifférence et respect humain ont reçu de bons coups d'assommoir en fin de semaine.

L'important est qu'ils ne s'en relèvent pas.

Et que le Canada français catholique s'affiche aussi crânement dans le domaine social.

Peur que ne se répète jamais plus un tour du genre de celui qu'on vient de nous jouer à propos du versement des allocations familiales.

Et autres tours aussi pendables qu'on nous passe au nez depuis toujours.

Le paiement des allocations familiales au père

Le premier chèque des allocations familiales parviendra aux destinataires dans quelques jours. Le gouvernement fédéral vient de passer un règlement à l'effet que le paiement en sera fait au père dans le Québec et à la mère dans les huit autres provinces. Nous devons envisager cette question sous deux aspects: celui des principes et celui des faits.

Au Québec, le paiement se fera au père. Pourquoi? C'est que chez-nous, le mariage n'est pas seulement un contrat. Il constitue une société, une institution. Or toute société, pour réaliser sa fin, doit avoir une autorité, une hiérarchie. Le code civil a conféré l'autorité de la famille au père et lui impose des devoirs et des obligations en conséquences. Le code civil, en matière de mariage et de famille, a une conception chrétienne de l'institution familiale et est conforme au droit naturel.

Le gouvernement fédéral, en établissant un régime spécial pour le Québec, n'a fait que respecter la conception chrétienne du mariage et de la famille et a tenu compte des principes de notre code civil. Il a fait une réglementation conforme au fait catholique et français dans le Québec. Il mérite nos félicitations. Nous formons le vœu qu'il maintienne sa décision.

Dans le domaine des faits, il peut être préférable que la mère de famille reçoive l'allocation. Nous avons en vue les cas de pères indigents, absents, négligents, ivrognes, etc. La loi des allocations familiales prévoit tous ces cas et peut établir une réglementation en conséquence. Les intéressés pourront intervenir et faire valoir leurs arguments. La Commission des Allocations familiales pourra payer les allocations au plus digne des parents, soit la mère, soit un tuteur spécial.

Joseph PELCHAT.

Pour une reconstruction sociale

Frais de financement et coopération

Dans l'espace de quinze ans, le bâtiment a subi une double crise: la crise du chômage et la crise des restrictions. Pourtant le logement est une nécessité naturelle.

Facilités modernes

La construction n'a jamais été aussi favorisée qu'à notre époque: des matériaux, du ciment, du sable, de la pierre, du fer en quantité demeurent inutilisés. Les procédés techniques de construction se perfectionnent de plus en plus. Enfin, le confort moderne offre des avantages insurpassés: électricité, chauffage central, eau courante, salle de bain, ascenseur, etc... Des experts calculent qu'un logement moderne permet d'économiser 2 ou 3 heures par jour à la ménagère, c'est-à-dire, souvent plus que le prix du loyer. De cette façon, un ancien logement même donné gratuitement serait encore plus cher qu'un logis neuf offrant tout le confort moderne, à condition que la ménagère sache utiliser économiquement ses loisirs.

Causes de la crise

Comment se fait-il que tant de besoins, ayant à leur portée les moyens de se satisfaire soient dans un tel état de souffrance? Il existe une cause générale et unique: le régime économique et fiscal. Celui-ci a intégré dans tous les domaines et dans le prix de la construction, une proportion énorme d'impôts, de taxes, d'agios, d'intérêts, de commission, de profits, de bénéfices, d'intermédiaires, etc... Pour donner une idée des frais de financement dans les opérations immobilières, il n'est pas rare de voir 20 à 25% du capital en-

glouti sous forme de frais hypothécaires, de frais de commissions, d'intérêts intercalaires, de frais d'études juridiques ou notariales, etc... avant de commencer les travaux.

Si l'on ajoute à cela que dans le prix du ciment, des briques, des portes ou fenêtres, etc. il y a au maximum 50% de matériaux et de main-d'œuvre ou au minimum 50% d'impôts, de taxes, d'agiotage, etc. on se rend compte jusqu'à quel point nous égorge le libéralisme économique.

La solution

Il nous faut pour sortir de cette impasse, éliminer les frais qui ne sont pas nécessaires à la construction; il faut que les échanges se fassent au prix de revient entre les participants. Tous les parasites ou les intermédiaires inutiles devraient disparaître de ce domaine. L'unique moyen pour atteindre cet objectif est l'application des principes de la coopération. Dans le concret, nous devrions établir un régime coopératif, dans tout le secteur de l'habitation, par la fédération des coopératives d'habitation et tout son rouage d'organisme spécialisé: caisse de crédit à l'habitation coopérative, centrale d'achat, coopérative de construction et même de production. Organisons-nous et le temps venu, il faudra briser la coquille d'or dans laquelle nous vivons, de la même façon que l'oiseau doit briser sa coquille, quand il a terminé son évolution dans l'oeuf, pour entrer dans une vie nouvelle.

La cité nouvelle s'élèvera, grâce à la solution coopérative.

Logements trop petits

L'encombrement est la pire plaie qui afflige le Canada en ce qui concerne le logement. Lors d'une question qui leur fut posée, 12% des femmes indiquèrent le désir de transformer l'intérieur de leur maison afin d'y créer plus d'espace. Presque 8% déclarèrent qu'elles projetaient d'agrandir leur maison. Ce désir est plus général dans les villes et les villages.

L'on constate que, dans nos maisons canadiennes, il y a en moyenne un peu plus d'une pièce par occupant, mais cela comprend la cuisine et le v.-voir. Beaucoup de familles ont des parents ou des employés qui vivent dans la même maison. Dans les villes, les pensionnaires et les locataires de chambre encombrement une maison sur six. 10% des maisons dans les villages et un pourcentage deux fois plus considérable de maisons de cultivateurs ont des locataires ou des employés qui y reçoivent le logement.

Presque un dixième des familles rurales et urbaines, et deux fois ce nombre de familles de cultivateurs ont été grossies par les parents, les grands-parents ou des filles ou des fils mariés qui sont venus habiter avec elles.

Lits dans la cuisine et le salon

L'encombrement est si grand que certains membres de la famille doivent dormir dans d'autres pièces qu'une chambre à coucher. Les proportions des familles ainsi affectées sont les suivantes: 12% dans les maisons urbaines, 10% dans les maisons des villages et 4% dans les maisons de cultivateurs. Des lits installés à la cuisine, ou des canapés et des divanettes dans les salons et les salles à manger viennent remédier à l'insuffisance des chambres à coucher.

On veut posséder sa maison

Sept pour cent des ménages

te appliquée à des cas concrets, même sur une petite échelle. Pour commencer cette "révolution nécessaire", étudions, documentons-nous et adhérons à une coopérative d'habitation.

François Lafleur.

POUR VOS IMPRESSIONS

J. L. Saint-Sauveur

IMPRIMEUR Ltée

Tél. 2505

B. P. Case 177

400, Bruno

DRUMMONDVILLE

Enquête sur les maisons au Canada

(Nous continuons aujourd'hui la publication d'une étude commencée dans le dernier numéro)

urbains qui sont classés dans la catégorie des "petits salaires" ou des "salaires moyens" déclarent qu'ils achèteront une maison dès que la pénurie de matériaux et de main-d'œuvre sera moins grande. Le même pourcentage a manifesté le désir d'acheter leur propre maison s'ils ne perdent pas leur source actuelle de revenu. Une famille sur onze a l'intention de se bâtir une maison. Un autre cinq pour cent fera construire sa propre maison si le

chef de famille a l'assurance de continuer à travailler.

On veut améliorer sa maison

Un ménage sur dix réparera, remettra à neuf ou agrandira la maison qu'il habite actuellement. Dans les régions rurales, il y a plus grande tendance à améliorer les logis actuels, dont 16% seront définitivement réparés ou agran-

(Suite à la page 22)

Soyez fraîche
comme une
pensée...
avec ces
ravissantes
toilettes d'été!



Le temps des vacances est le temps des chaleurs et nécessite plusieurs petites robes que vous pouvez endosser à votre aise. Voici de superbes cotonnades rayées, imprimées ou quadrillées dans les plus récentes teintes pastel. Modèles unis ou deux-pièces en seersucker, chambray ou piqué du meilleur goût, faciles d'entretien.

Tailles 12 à 30 ans
38 à 44

\$7.95 à \$12.95

Lundi, 2 juillet

FÊTE DE LA CONFÉDÉRATION
fermé toute la journée

MESSIER

"Le grand magasin à rayons de la rue Mt-Royal"
J.-B. Cadieux, Prés. — J.-G. Aubry, Sec.-Général.

Les allocations familiales

SAVEZ-VOUS CE QU'ELLES SONT?

par Gérard Forcier o.m.i.

- NATURE
- DROIT
- NECESSITE
- DISTRIBUTION
- RESULTATS
- FINANCEMENT
- REPONSES AUX OBJECTIONS

Petit tract sous forme de questions et réponses.
3 sous l'unité — \$2.00 le cent.

LE CENTRAL SOCIAL
Université d'Ottawa
Ottawa, Ont.

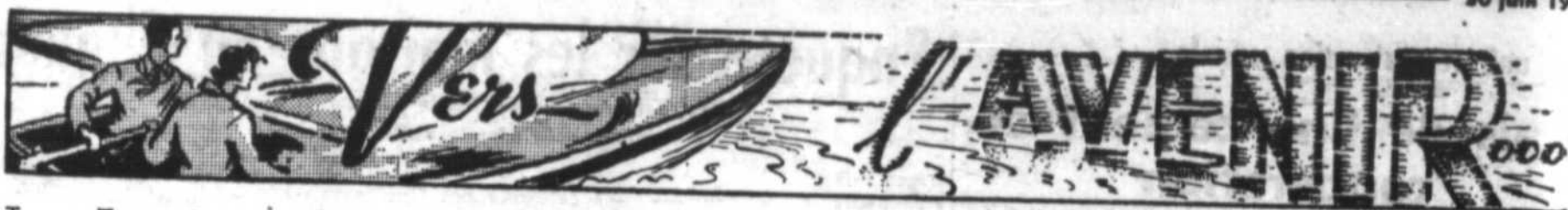
BENOIT & MATHIEU

MENUISERIE BIEN PREPAREE —
BOIS DE CONSTRUCTION ET
PLANCHES MURALES DE TOUTES SORTES

215, ST-TIMOTHEE

Tél. PLateau 4851

MONTREAL



Veulerie chronique

La célébration de la fête de la St-Jean-Baptiste, avec l'agneau comme symbole, a réveillé la vieille comparaison du "Canadien-français amoureux comme un mouton". Nous protestons contre cette formule parce qu'elle généralise trop et surtout parce que le défaut qu'elle indique n'est pas exclusif à notre nationalité.

Toutefois, ne devons-nous pas déplorer l'attitude d'un trop grand nombre de jeunes gens et de jeunes filles devant ce que la mode propose. On gobe tout, on accepte tout, parfois sans aucune réflexion, d'autres fois en luttant contre des principes profondément enracinés dans notre vie.

On hésite à attribuer cette manière d'être à un manque d'énergie ou à une absence de sens moral, quand on voit le combat que livre la pudeur avant de permettre telle longueur de jupe, tel modèle de robe, ou encore une nudité quasi-totale; quand on entend aussi les conseils et les reproches des mères chrétiennes conscientes de leur devoir. Il faut du courage pour passer outre à ces "lumières rouges" qui indiquent le danger et se livrer corps et âme à toutes les convoitises et à toutes les tentations.

Mais il y a une telle compensation! "Être comme tout le monde", cela ne prime-t-il pas tout? Plus forte que tous les avertissements de la conscience et de l'entourage, il y a la crainte de se singulariser, de se faire remarquer en affichant une tenue physique et morale droite et pure.

"Tout le monde" a plus d'influence que les convictions, dans la conduite de notre vie.

C'est inquiétant de constater avec quelle veulerie on s'incline devant les édits de la mode, quand cette mode tend à devenir complètement immorale.



La mode montre le chemin

La mode s'impose non seulement dans le vêtement, mais dans les idées qui échappent de plus en plus à l'influence chrétienne.

Sans parler du domaine social où on se matérialise toujours davantage, le domaine moral subit des attaques constantes, particulièrement en ce qui touche au mariage.

Pour être comme tout le monde aujourd'hui, il faut se moquer ou d'indigner des familles nombreuses, applaudir aux succès amoureux de tel homme marié, encourager les séparations, se permettre des fréquentations absolument sans surveillance, admettre l'idée du mariage à l'essai, etc., etc...

A l'allure où va la descente vers le paganisme, que deviendront nos familles de demain?

Le bonheur peut-il être possible quand le foyer ne repose sur aucune base solide? Et peut-on se fier à "tout le monde" pour obtenir ce bonheur? Ce n'est peut-être plus de mode, d'être heureux?

Quoi qu'il en soit, ayons la sagesse de mettre le plus de garanties possible de notre côté. Ces garanties, nous les trouverons dans la stabilité de notre religion, dans la fermeté de nos convictions, dans la fidélité à nos mœurs et à nos traditions chrétiennes.

Ayons du cran. Soyons nous-mêmes.

Simone COMEAU

La politesse avec les amis

L'amitié doit être avant tout un échange continu de concessions et de dévouement.

Voilà pourquoi, parmi les hommes de même profession, de même caractère, de même monde, il y a si peu d'amis véritables.

Quoi! vous ferez attention au premier venu, et vous ne ferez pas attention à votre ami? S'il y a une corvée à remplir, une mauvaise place à prendre, une rebuffade à essuyer, c'est votre ami qui sera là pour faire la corvée, prendre la place et essuyer votre mauvaise humeur? Et s'il vous le reproche vous lui répondez: "Est-ce qu'on se gêne avec un ami?"

Bref, ne dites la vérité à votre ami que lorsqu'il vous la demande ou que s'il y a une utilité à lui faire connaître ce qu'il paraît ignorer, et à la condition de ne pas l'affliger. Enfin, traitez-le sans gêne si vous voulez, mais avec bienveillance.

Les relations entre amis se conserveront bien mieux par la politesse et l'amabilité. La grossièreté les bat trop souvent en brèche au moyen de cet axiome dont nous avons prouvé l'inaanité: "A quoi bon se gêner?"

Les véritables amis sont rares, raison de plus pour les conserver et ne pas prodiguer ce titre sacré. L'amitié n'est pas la camaraderie. Un camarade est un ami qui traverse votre vie sans s'y arrêter. L'ami y reste jusqu'à la mort.

Souvenez-vous dans vos relations d'amitié que la familiarité doit toujours être accompagnée d'un certain sentiment de réserve et d'égards mutuels. La politesse doit toujours régner entre égaux et cependant le cérémonial de cette politesse est bien simple: manières prévenantes, accueil ouvert et cordial, paroles pleines de bienveillance, indulgence pleine et entière.

Cordonnerie Populaire

Gérard Poirier

Spécialité:
Presse électrique pour
semelles collées
Réparations de tous genres
Ouvrage garanti

SALON DE CIRAGE

477 Lyndsay — Drummondville

SPECIAL

Lingerie de bébé trousseau de baptême. Crêpe de toutes sortes. Pour compléter votre ajustement, nous vendons le corset

SPENCER

Mme EPHREM NADEAU

436, rue LINDSAY

Tél. 714 Drummondville

Broderie et crochet



Il y en a qui aiment la broderie et d'autres le crochet. Celles qui aiment un peu des deux seront bien servies par ce modèle. Ayez des serviettes, des taies d'oreiller et des garnitures de bureaux assorties. Le patron fournit une paire de chacun des motifs.

Envoyez vingt sous (.20) en argent, à: Département des Patrons, Front Ouvrier, 1037 rue St-Denis, Montréal-18. Mentionnez bien le numéro (781) avec vos nom et adresse.

Trois choses pour être belle

Une revue anglaise, désireuse de servir ses lectrices et de les guider dans le choix des moyens à employer afin de plaire à la gent masculine, a fait une enquête pour savoir ce que ces messieurs demandaient d'une femme pour la trouver jolie. Chaque concurrent devait indiquer trois choses.

Voici les réponses qui ont eu la grande majorité:

Trois choses blanches: la peau, les dents, les mains.

Trois choses noires: les yeux, les cils, les sourcils.

Trois choses roses: les lèvres, les joues, les ongles.

Trois choses longues: la taille, les cheveux, les mains.

Trois choses courtes: les dents, les oreilles, la langue.

Trois choses rondes, le bras, la jambe et le dos.

C'est une opinion. Les dames qui manquent l'une ou l'autre de ces choses mentionnées n'ont pas à s'en faire. Comme dit la chanson: "Toutes les femmes ont quelque chose qui séduit notre cœur" et la Canadienne a assez d'esprit pour savoir faire valoir sa beauté et ses qualités... et les canadiens ne demandent qu'à se laisser convaincre.

Un ami sévère mais sûr est un bienfait, un ami trop complaisant est un présent funeste.

ALFRED CHARLAND

Epicier-Boucher

Fruits — Légumes

Ami du "Front Ouvrier"

FL 7123

5701 Eadl

Cours de préparation au mariage par correspondance

Pour obtenir des renseignements sur les cours par correspondance de préparation au mariage, remplir la formule suivante et l'adresser au Centre Catholique de l'Université d'Ottawa, 125, Wilbrod, Ottawa, Ont.

Je désirerais suivre le cours par correspondance de Préparation au mariage. Auriez-vous la bonté de m'adresser, sans qu'il y ait aucune obligation de ma part, tous les détails concernant ce cours et les conditions de l'abonnement.

Ecrire en lettres carrées

Nom

Adresse

Date.....19.....

Messieurs, vous trouverez chez A. Comtois le choix le plus varié dans les complets pour hommes et garçons, dans les tissus les plus nouveaux.

Nous mettons à votre disposition des souliers des marques réputées telles que

SLATER et SCOTT McHALE

A. COMTOIS

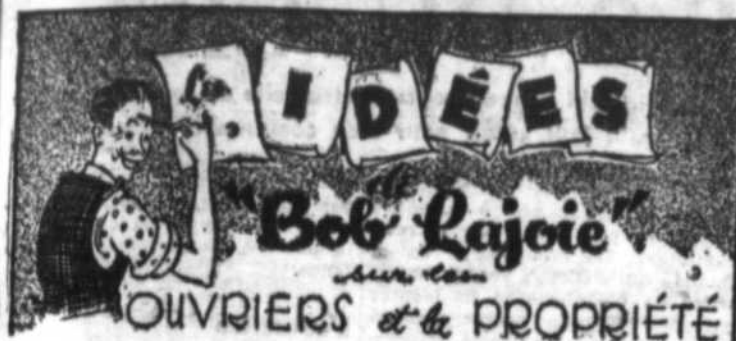
199, rue Hériot

Drummondville, P.Q.

Tél. 2161

Victor Beauparlant

Electricien — Machiniste



CHAPITRE XXVII

Un peu en dehors de la ville...

— Bonjour Jeannette! Ça va bien? Avas-tu fait des projets pour dimanche après-midi?

— J'attendais que tu proposes quelque chose toi-même. Tu as toujours des idées extraordinaires, toi, Bob.

— Allons donc! L'imagination, c'est féminin! Seulement, que penses-tu d'aller visiter des emplacements possibles pour notre prochaine propriété?

— As-tu quelque chose en vue?

— Tu verras ça dimanche... si tu acceptes.

— Bien sûr que j'accepte!

— Alors, c'est entendu, j'irai te chercher à 2 heures.

— Parfait! J'avertis maman, tout de suite!

Et chacun, en raccrochant le récepteur, se sentait heureux de la prochaine rencontre et faisait des projets pour "plus tard".

Dimanche...

Un peu en dehors de la ville, Jeannette et Bob se promènent en causant gaiement.

— Sais-tu, bob, que ça fait l'in de ton travail, ici. Ça nous a pris du temps à arriver.

— Ah! tu as trouvé le temps long avec moi?

— Tu sais bien que non! Mais ma montre me le dit.

— Si ça prend du temps à se rendre, il faudra se lever plus tôt le matin, c'est tout.

— Oui, mais ça coûte cher à la fin de l'année, tous ces voyages-là.

— Il y a tellement d'autres avantages, ma chère, à ne pas rester au milieu d'une grande

ville! Et puis, tu sais, il y aura toujours moyen d'organiser une coopérative de transport!

— Comment ça?

— C'est comme une coopérative ordinaire. Tous ensemble, on achète un autobus et tout le monde s'en sert. Ça emploiera un ou plusieurs des habitants de notre "Cité".

— Mon Dieu! que tu vois loin, toi.

— Oui, mais c'est possible... Ecoute donc les oiseaux, respire le parfum... Tu ne te sens pas plus légère dans ce grand air?

— Peut-être, mais je te sens devenir romanesque aussi.

— C'est impossible de ne pas l'être avec toi!

— Je ne suis pourtant pas "ravissante", "millionnaire". Je ne suis championne en rien. Et tu es le premier homme que j'aime et tu seras certainement le dernier. Ce n'est pas souvent comme ça dans les romans!

— Peut-être, je n'en ai jamais lu. Mais je sais qu'il a toujours un jeune homme qui aime la jeune fille qui a le plus de qualités au monde.

— Flatteur, va!

— Non, tu sais bien, Jeannette, que je ne te fais pas souvent de compliment! L'argent, la beauté, les championnats et tout le reste, ne donnent pas grand mérite à une personne. De l'argent, tu pourras m'aider à en économiser... Quant à la beauté, tu n'es pas bon juge...

— Voyons, je me connais!

— En tout cas tu me plais ainsi: tu es naturelle et sim-

La réhabilitation du tuberculeux

Chacun sait comme la cure de la Tuberculose est longue, mais beaucoup ignorent encore avec quelle attention doivent être suivies la convalescence et la réadaptation à la vie active. Plusieurs de ceux qui viennent régulièrement visiter les patients sont surpris de voir un certain nombre de sujets tourner en rond autour du Sanatorium inlassablement comme des écureuils en cage. Ces messieurs s'entraînent pour un marathon: celui de la lutte pour la vie.

Lorsqu'on a été couché un an, deux, ans, quelques fois plus, la lésion tuberculeuse s'est cicatrisée, mais les muscles ont perdu leur vigueur, ils doivent se réadapter progressivement et lentement de façon à éprouver la solidité de leurs cicatrices pulmonaires, en même temps qu'ils tonifient leurs mus-

cles. Et le moment vient où l'ancien tuberculeux qui a montré une endurance à la marche régulière, doit commencer de travailler un peu. C'est là qu'intervient le problème de la réhabilitation qui veut dire: rétablissement dans son premier état, de celui qui en était déchu; autrement dit: rendre capable de reprendre son ouvrage celui que la maladie en avait empêché depuis tel ou tel temps.

Une association d'anciens tuberculeux du Lac Edouard s'est formée à Montréal, il y a déjà plusieurs années, sous le nom d'Association de la Croix de Lorraine et elle a rendu service à un grand nombre d'anciens tuberculeux, et cela du temps où le Directeur actuel de Mont-Joli était surintendant du Lac Edouard. A Mont-Joli, nous sommes trop loin pour profiter de ce qui se fait à Montréal, mais nous avons, nous aussi, notre organisation qui fonctionne sans charte ni statuts mais très effectivement.

Le Dr. Couillard a donné le mot d'ordre, nous l'appliquons toutes les fois qu'il se peut: donner de l'emploi à nos patients guéris de préférence à ceux de l'extérieur. Et c'est ainsi qu'une de nos infirmières graduées s'est réhabilitée au soin des malades, que la secrétaire du Bureau Médical, que nos 3 chauffeurs de camionnette dont la résistance est aujourd'hui parfaitement éprouvée sont d'anciens malades, que nos 5 infirmières at-

tent à distribuer sur les étages les soins dont elles ont joui au temps où elles faisaient la cure, que nos 2 jeunes filles de l'information sont d'anciennes malades, qu'un nombre considérable de jeunes filles et de jeunes gens servent et ont servi comme aide-gardes-malades ou employés d'étage sans considération d'instruction ou de noblesse (!) de famille puisque chacun pouvait ainsi se réadapter en travaillant, d'abord une heure par jour, puis deux, trois, quatre heures, jusqu'à la journée entière. Le Sanatorium leur paye le salaire régulier du Comité paritaire des Hôpitaux et un jour ces anciens malades continuellement sous surveillance médicale, et ils le savent, peuvent prendre leur essor vers la réhabilitation complète, c'est-à-dire, vers le rétablissement dans leur premier état d'où la maladie les avait déchus.

Dr Herman Gauthier, m.d. |
médecin en chef,
Sanatorium St-Georges, Mont-Joli.

Dr Herman Gauthier, m.d. |
médecin en chef,
Sanatorium St-Georges, Mont-Joli.

Pensées

Il y a dans la pure amitié un goût où ne peuvent atteindre ceux qui sont nés médiocres. — La Bruyère.

Ceux qui aiment se trouvent émus à la moindre représentation de la chose aimée. — Aristote.

On ne peut répandre son âme dans une autre âme que jusqu'à une certaine hauteur. — A. de Vigny.

DUPUIS

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30
Formés le samedi durant juillet et août

Faites vos achats avec nos COMPTES-COUPONS

Voyez comme ce système est simple



Lorsque votre compte est ouvert à notre bureau de crédit vous obtenez un livret contenant des coupons d'une valeur totale de \$15.00, 25.00 ou 50.00 suivant le cas. Dans chaque livret il y a des coupons de .25, .50 et \$1.00. Lorsque vous faites vos achats dans les différents rayons du magasin, vous donnez le nombre de coupons correspondant au montant de votre achat et vous recevez en échange de la marchandise, tout comme si vous aviez payé comptant. Vous pouvez emporter les articles que vous avez achetés ou les faire livrer à votre choix.

Dupuis Frères
ALBERT DUFUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. RAYMOND DUFUIS, sec.-gén.

Termes et conditions en conformité avec les ordonnances de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

L'avenir appartient à ceux qui le préparent

Par l'acquisition de connaissances générales et la maîtrise d'un métier, le jeune homme peut se préparer un avenir brillant dans les carrières industrielles, en suivant les cours théoriques et pratiques des

ECOLES D'ARTS ET METIERS

et des

CENTRES D'INITIATION ARTISANALE

fondés en 1878

répandus dans plus de 40 villes industrielles du Québec

Pour renseignements, s'adresser au

Bureau d'admission 35 ouest, rue Notre-Dame

Bélair 2858

Montréal

SECRETARIAT DE LA PROVINCE

Cours du jour de 3 ans: Préparation exigée: 9^e année

Cours du jour de 2 ans: Préparation exigée: 7^e année

Cours du soir

Pour apprentis et employés d'usines

MATIERES ENSEIGNEES

Menuiserie, mécanique, ferblanterie, plomberie, forge, soudure oxy-acétylénique et électrique, modèlerie, textiles, électricité, radio, radio-marine orfèvrerie, coupe et confection du vêtement, peinture en bâtiment et lettrage commercial, mathématiques, physique, chimie, dessin industriel, lecture de plans, anglais, etc.

En marge de :

"Barsalou et Jovette"Quelque part en Hollande,
16 juin 1945.

Cher Monsieur

Ce matin, pour la première fois, je lisais un exemplaire du "Front Ouvrier" celui du 12 mai. Votre article ou plutôt votre critique intitulée "Barsalou et Jovette" m'a fortement intéressé.

Je dois vous dire qu'après avoir fait en partie les campagnes de France, Hollande et Allemagne, je suis demeuré friand de la lutte pour le bien. Je sais ce qu'est une bataille, c'est pourquoi, Monsieur, je vous considère comme un vaillant lutteur, bien que vous ne soyez pas soldat.

Vous avez entrepris une guerre difficile en vous attaquant à des gens qui disposent, à mon avis, de puissants moyens de défense. Mais je suis sûr que nul obstacle ne peut arrêter un homme comme vous qui possède un tel courage.

Je vous encourage ainsi que celui qui écrit sous la rubrique "Le Pic-Bois", de continuer votre travail utile. Je vous souhaite de continuer votre travail très utile. Je vous souhaite à tous deux, toute la chance désirable.

Je demeure votre admirateur anonyme,

E-63012 Sgt Jean
Cie C.
Le Rég. de la Chaudière
Armée canadienne outre-mer.

Nous publions cette lettre que nous venons de recevoir et qui appuie, avec quantité d'autres témoignages, la campagne que nous avons entreprise contre certain programme de la radio. Nous comptons sur un résultat prochain.

Primes aux militaires licenciés

Les quartiers généraux de la défense nationale annoncent qu'au 10 mai, 171,762 licenciés avaient demandé leurs primes de service de guerre. Le paiement a été autorisé dans 146,515 cas et on s'occupe actuellement, 18,530 autres. Il faudra faire enquête dans plusieurs de ces cas avant d'autoriser le paiement.

119,051 soldats et C.W.A.C. ont demandé ces primes. On a autorisé le paiement dans 106,500 cas; 4,977 ont été jugés non recevables et 7,574 sont en suspens. Le licenciement de 143,368 militaires et 6,396 C.W.A.C. ne représente pas le nombre actuel de tous ceux qui sont retournés à la vie civile. Car plusieurs soldats, après avoir été licenciés, se sont enrôlés dans une autre branche du service.

Quant à ce qui concerne les aviateurs, 44,861 licenciés ou transférés ont demandé des primes. Paiement a été autorisé dans 33,891 cas, 94 ont été déclarés non recevables, 1,364 ont été remis à cause de la continuation de service. On est à étudier 9,712 autres cas.

Dans la Marine royale canadienne, 11,075 hommes et 975 femmes ont demandé ces primes.

Préparation à la vie civile

Un programme éducatif et d'instruction professionnelle préparé pour permettre aux soldats canadiens d'outre-mer qui attendent leur rapatriement d'utiliser avantageusement leur temps sera exécuté aussitôt que nos hommes pourront quitter leur champ d'action. Un cours de réorientation s'ajoutera à leur éducation académique et technique.

Le cours de "réorientation" a été préparé pour aider aux soldats à revenir à l'état civil tout comme la "formation de base" devait les préparer au service militaire. Officiers et soldats devront suivre des cours de civisme qui ont été préparés spécialement pour leur permettre de franchir plus facilement la

ont été licenciés. Sur ce nombre, 7,860 ont demandé des primes qui ont été autorisées dans 6,324 cas, 273 ont été jugés non recevables, cependant qu'il y en a 1,253 en sus-

Le soldat Mineichi Koyoda possède le physique de sa race: il est petit de taille, a un torse puissant, les jambes courtes et arquées et les bras longs. A cause de sa ressemblance particulièrement frappante avec le singe, et aussi de sa cruauté et son sadisme, on est porté malgré soi à ne pas le regarder comme un être humain. Il a pris part au sac de Nankin durant la campagne de Chine, il a massacré des prisonniers de guerre, des femmes et même des enfants et s'est livré à des orgies qu'on ne peut pas raconter. On se demande s'il éprouve du remords pour les actes de cruauté qu'il a commis, tellement tuer, massacrer, torturer, paraît naturel chez lui.

Aussi odieux qu'il puisse être à nos yeux de chrétiens et de civilisés, Mineichi Koyoda est un héros et un dieu aux yeux de ses compagnons d'armes et de son peuple. Il tonnait à fond le métier de soldat, est infatigable à la marche, n'a pas peur des balles américaines, méprise la mort, se montre même impatient de donner sa vie pour son empereur. Que peut-on lui demander de plus? Devant ses camarades et son peuple, il est d'autant plus digne d'admiration qu'il est sans pitié pour l'ennemi. D'ailleurs, s'il vient jamais à être terrassé, il manifesterait aussi peu de pitié pour lui-même qu'il en a eu pour ceux que son pays a vaincus: pour ne pas tomber aux mains de l'ennemi ou pour s'éviter le spectacle humiliant de la défaite, il s'enlèvera la vie avec l'aisance avec laquelle il l'a enlevée aux autres.

Son fanatisme devait lui attirer le sort terrible qu'ont déjà connu un grand nombre de ses compagnons d'armes.

Après avoir guerroyé joyeusement durant près de quinze ans et n'avoir connu que des victoires, il fut envoyé en garnison à l'île Iwo, dans l'archipel des Bonin, en récompense de son long service sur les théâtres d'opérations. Il s'y trouvait encore quand des Américains débarquèrent. Sa mort fut horrible. Seul survivant de son unité, il avait trouvé refuge dans un blockhaus dont tous les occupants avaient été calcinés par les flammes yankees. On lui cria en japonais de se rendre. Au lieu de répondre, il tira sa dernière car-

brèche entre la vie militaire et la vie civile. Ces cours comprennent une revue des événements courants au Canada et des discussions sur les changements que la guerre a apportés au Canada.

On pourra obtenir outre-mer une instruction élémentaire, certains crédits pour l'inscription, l'entrée à l'université et relativement aux sujets de première et de seconde année d'université. Il y aura aussi des champs d'action dans l'électricité, la radio, le soudage et la construction mécanique.

Les études se poursuivront en temps de devoir et non pas en sus de la journée de travail. Chaque soldat sera éligible pour suivre les cours et tous seront tenus de faire des études quelconques.

Lait • Breuvage Chocolat • Crème
Fromage • Oeufs • Beurre

LAITERIE NOTRE DAME
Limitée

4101 est, rue Notre-Dame
AM. 2171

LES FILS DU CIEL

L'histoire du soldat japonais Mineichi Koyoda pourrait être celle de tous ses compagnons d'armes. — Ce qu'il faut savoir pour bien comprendre l'âme japonaise.

Il n'eut pas à attendre longtemps pour subir son affreux châtiment. Le crépitemment de la flamme qui s'allonge vers la meurtrière du blockhaus se fit bientôt entendre. Koyoda perçut d'abord la chaleur, puis la clarté éblouissante d'un brasier ardent envahit son abri ténébreux. Il s'affaissa en hurlant: l'huile enflammée envahissait ses vêtements, coulait sur son corps, le feu l'enveloppait des pieds à la tête, pénétrait dans sa chair par tous les pores de la peau. Son supplice ne dura que quelques secondes. Quand les fantassins yankees pénétrèrent dans le réduit empuanti par l'odeur du poil brûlé, son corps gisait encore.

Mineichi Koyoda n'était pas différent des autres soldats japonais. Le fanatisme qui l'animait, les animes aussi. Son histoire pourrait aussi bien être celle de chacun d'entre eux, et sa mort la leur. En le dépeignant au physique et au moral, nous avons fait le portrait de tous les Japonais que nos troupes du Pacifique auront à combattre.

D'où vient que le soldat japonais se comporte de la façon que l'on sait? Pour répondre à cette question, il faut étudier les quatre facteurs dont il est le produit: l'histoire, ou, si vous aimez mieux, le passé de son pays; la religion qui règle sa conduite; le milieu dans lequel il est né et a grandi, c'est-à-dire sa famille, et enfin l'éducation qu'il a reçue.

Le passé du Japon

On peut comparer l'état social et économique du Japon il y a cent ans à celui de l'Europe au XII^e siècle. De grands seigneurs et des chefs de clan sur lesquels l'empereur n'exerçait qu'une autorité nominale, se partageaient toute la terre. Ils réglaient leur conduite sur le code de la caste guerrière du Samouraï qui enseignait la brutalité et la perfidie et contenait les principes de l'honneur tel que le concevaient les Japonais. Ils régnaient sur le pays par l'épée. Les purges sanglantes se succédaient à intervalles rapprochés.

Ce n'est qu'en 1853 que le Japon est vraiment venu en contact avec la civilisation européenne. Il s'est assimilé depuis tout ce que nous avons à lui apprendre en fait de progrès matériels. Cependant la civilisation occidentale n'a pas remplacé au Japon la païenne: elle s'y est surajoutée.

La religion

La religion nationale est le shintoïsme. Les Japonais adorent leurs ancêtres dans lesquels ils voient des dieux. D'après le shintoïsme, l'empereur est dieu. Ceux qui meurent au combat, deviennent aussi des dieux. Comme résultat, le shintoïsme a donné au Japonais un ardent patriotisme et en a fait un peuple uni et guerrier.

La famille

La famille japonaise est de beaucoup plus étendue que la nôtre. Elle comprend, en plus du père, de la mère et de leurs enfants, un grand nombre de parents par le sang ou par l'adoption. L'individu compte pour peu dans la société japonaise. Ce qui compte, c'est la famille et l'Etat.

La mère élève ses fils dans l'amour de la guerre et le culte des héros. Des l'âge de sept ans, ceux-ci se détachent d'elle pour suivre définitivement leur père, c'est-à-dire qu'ils cessent de lui obéir pour la commander et selon la coutume, celle-ci est obligée de se plier à leurs caprices. Ils n'obéissent plus qu'à leur père qui exerce son autorité avec une main de fer, exigeant de tous une obéissance prompte et absolue. Lorsqu'ils commencent leur service militaire, les jeunes Japonais, ne constatant

guère de différence entre la discipline du camp et celle à laquelle ils ont été soumis depuis leur enfance.

L'éducation

La loi oblige tous les Japonais à aller à l'école durant au moins six ans. C'est pourquoi le Japon est un des pays du monde où il y a le moins d'analphabètes. Cependant, on instruit les jeunes gens dans ce pays non pas en vue de leur faire gagner leur vie plus facilement, mais en vue de les préparer à mieux servir les intérêts collectifs de la nation. Ils apprennent de nouveau à l'école que qu'un homme peut accomplir de plus glorieux est de donner sa vie pour l'empereur. On ne néglige pas de les préparer à la vie des camps. On leur fait porter un uniforme semi-militaire, on les habitude au maniement des armes à l'aide de petits fusils ou de fusils de bois. Même les sports qu'on leur fait pratiquer ont pour but de préparer au service militaire. Pendant son service le soldat apprend à n'être pitoyable ni à lui-même ni à l'ennemi.

Barbare mais...

Que nos hommes qui vont combattre en Extrême-Orient ne s'attendent pas à trouver sur le champ de bataille un sauvage animé d'un irréductible fanatisme, mais mal armé et mal aguerri. Non, le soldat japonais n'est pas un barbare en ce qui a trait à la façon dont il combat et dont il est équipé. Ses armes sont modernes et il sait s'en servir. De plus il est commandé par des officiers excellents, choisis avec un soin rigoureux, et si ceux-ci sont durs pour leurs hommes, ils ne le sont pas moins pour eux-mêmes.

Soulignons en terminant un autre trait caractéristique du Japonais: la perfidie. Le Japonais ne règle pas sa conduite d'après les principes de morale en honneur chez nous. La perfidie, la mauvaise foi, est, à ses yeux, une qualité, non un défaut. Il est perfide au combat, comme il l'est en affaires et en diplomatie. Qu'on se rappelle Pearl Harbor. Pendant que les représentants diplomatiques du Japon protestaient à Washington des bonnes intentions de leur pays, l'aviation japonaise détruisait la flotte américaine à Pearl Harbor.

On ne peut se fier complètement à un soldat japonais que lorsqu'il a cessé de vivre.

(Extrait d'un article publié dans "Kahi" 11 juin 1945.)

Collaboration

Les journaux américains rapportaient dernièrement que les Noirs possèdent onze banques aux Etats-Unis, avec la devise suivante: "Dites-leur qu'on se relève!" Bel exemple de solidarité sociale! De fait, chacun doit prendre en main l'oeuvre de son propre relèvement et ne pas attendre des autres son propre salut.

Pensées

Rien qu'à payer son pain, l'homme se croit victime d'une injustice et sottement prodigue. — Dépret.

Les livres et les réalités nous consolent et nous reposent alternativement les uns des autres. — Dépret.

C'est mériter certains outrages que de les subir. — Dépret.

L'entraide est une source de succès

Les 5 frères

SANSOUCYEPICIERS — BOUCHERS
FRUITS ET LEGUMES

SANSOUCY, ALBERT

3963 est, rue Sainte-Catherine FA. 3607

SANSOUCY, ALBANI

1487, rue Aird CI. 5254

SANSOUCY, LUCIEN

4810 est, rue Sainte-Catherine C13048

SANSOUCY, ARTHUR

3995, rue Hochelaga CI. 2339

SANSOUCY, ROLLAND

6475 3^e Avenue, Rosemont CR. 7340

5 magasins où le service est courtois

LE COURRIER DE JOSÉ

AU SUJET DE "BIBLES"

Nous publions ici quelques extraits d'une lettre reçue d'un prêtre en regard d'un article paru dans le courrier de José, le 19 mai dernier. Il était question de moyens sûrs pour reconnaître une bible catholique d'une bible protestante.

M. l'abbé a trouvé, en outre des moyens que nous avons donnés, un autre plus excellent, plus facile et qui ne saurait celui-là méprendre les lecteurs moins avertis de la doctrine biblique. Voici les extraits de la lettre :

"Permettez une petite remarque: Dans votre numéro du 19 mai page 9, vous donnez comme moyen sûr et facile de reconnaître d'une bible protestante, une bible catholique, l'imprimatur et le dédicace par un ou deux évêques. Très bien.

J'ai vu en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick des bibles protestantes "approuvées" et "encouragées" par (des) signatures d'évêques protestants. (Il s'agissait d'évêques) anglicans dans ces cas.

(Une) suggestion, si vous le croyez bon. Un moyen simple et pratique qui ne souffre pas d'erreur est de regarder en bas des pages: s'il y a des notes expliquant mots, phrases, versets, etc. (Si oui, vous avez affaire à une) bible catholique. Les protestants n'admettent pas cette manière, chacun interprétant la Bible à sa façon.

Simple remarque qui vous prouve l'intérêt que je porte à votre hebdomadaire qui devient de plus en plus intéressant et qui doit et devra faire beaucoup de bien. Etc."

Et voilà le moyen facile et sûr, je le répète: Voir si, au bas des pages il existe des notes explicatives; si oui, bible catholique. Sinon, bible protestante.

Merci beaucoup, M. l'abbé nous apprécions beaucoup ces critiques constructives.

Q.—Seriez-vous assez bonne de me donner une liste pour un trousseau ordinaire. — future épouse.

R.—D'abord le trousseau personnel.

Sous-vêtements nécessaires pour ans.

Robes de maison et tabliers pour ans.

Robes de toilette, manteaux, etc. quantité plutôt limitée.

Ensuite la lingerie de maison:

12 draps de coton blanc et coton aune.

24 taies d'oreillers.

4 couvertures de laine ou d'éderon.

2 couvertures-pieds, 1 coton, 1 laine.

6 grandes serviettes de bain.

12 moyennes serviettes de ratine.

12 débarbouillettes.

24 linges, de vaisselles (poche de sac).

12 linges de vaisselle (toile).

8 petites nappes de toile avec serviettes (4).

4 nappes moyennes (54 pouces) avec serviettes (6).

1 grande nappe de réception avec serviettes (8 ou 12).

Garniture de chambre à coucher.

Garniture de meubles pour salon.

Garniture de meubles pour salle à manger.

Cette liste n'est qu'une suggestion qu'on pourra augmenter ou diminuer selon les revenus et selon que le futur train de vie le demande.

Q.—Y a-t-il une signification que l'on peut tirer de la forme du nez? Frimousse gale

R.—On dit oui... Les personnes affligées d'un long nez peuvent se consoler en pensant qu'elles possèdent l'indice de talent, de génie même, pensez donc! Le nez droit indique un esprit fin, sérieux et décele beaucoup d'énergie.

Le nez aquilin (ou bec d'aigle) nous fait dépister un esprit aventureux, peut-être trop ambitieux au jeu.

Le nez large, aux narines béantes... grande sensualité. Le nez fendu, bonté, douceur et bienveillance.

Le nez effilé, mince; esprit brillant, trop ironique parfois, et léger aussi. Le nez arqué, charnu, indice de cruauté; chez celui-là, le commandement est hélas trop facile.

Si votre nez est retroussé, surveillez-vous car ceci peut être la marque d'un esprit faible mais aussi fort gai.

Le nez pâle: envie, sécheresse du cœur; le nez coloré, tempérament sanguin, vivacité, emportement.

Frère contre frère

A l'ouverture du premier parlement Canadien, à Québec, en 1792, l'Assemblée Législative fut appelée à élire son président (speaker). Ce choix mit aussitôt en évidence l'antagonisme des deux races. MM. Du-nière et de Bonne ayant proposé à ce poste M. J.-A. Panet, un des représentants de Québec, le parti anglais proposa successivement MM. Grant, McGill et Jordan; M. Panet fut finalement élu sur une division de 28 contre 18. Des seize membres anglais, par un vote pour M. Panet. Tandis que deux Canadiens-français votèrent contre lui, l'un de ces derniers était le frère du candidat, M. P.L. Panet. Celui-ci, dans le discours qu'il fit pour appuyer M. Grant, remarqua que M. J.A. Panet ne connaissait pas la langue anglaise, que le Canada était une colonie anglaise, que la langue de la métropole était l'anglais, et il termina en disant: "Je suis d'opinion que c'est une nécessité absolue pour les Canadiens d'adopter la langue anglaise et je pense qu'il n'est que décent que le président que nous avons à choisir puisse s'exprimer en anglais lorsqu'il s'adressera au représentant de notre Souverain".

(Histoire de Cinquante ans. — P.T. Bédard)
Anecdotes canadiennes)

Le nez grec, indique peu d'esprit et d'intelligence.

En définitive: Un grand nez, bon naturel, mince et long, énergie, ambition. Gros du bout, bonté mais peu de finesse ni énergie. Le nez camard, vanité et impertinence. Le nez retroussé, frivolité, moquerie, inconstance. Le nez effilé, imagination. Court avec narines larges et mobiles: sensible observateur.

Si Sully Prud'homme avait à donner son opinion, j'ai l'impression qu'il dirait comme de ses yeux: "Tous aimés, tous beaux."

Q.—Comment doit-on s'adresser à des interlocuteurs ou correspondants religieux?

R.—Si on s'adresse à un évêque on devra dire, soit le titre d'"Excellence" ou encore celui de "Monseigneur", bien que celui-là soit préférable à celui-ci.

Aux chanoines: "M. Le Chanoine"; aux chanceliers: "M. le Chancelier"; aux protonotaires apostoliques: "Monseigneur".

Lorsqu'on s'adresse à un prêtre qu'on sait être titulaire d'une cure il est d'usage qu'on lui dise ou qu'on



Pour lui il n'y a plus que la parachute qui compte comme moyen de transport.

Les Villages étudiants

L'an dernier, la J.E.C. a ouvert un camp à Mont-Tremblant pour les garçons et les filles des écoles, convents et collèges. C'était la première fois que la J.E.C. tentait l'expérience pour son compte et elle s'est avérée plus que satisfaisante.

Il faudrait interroger les étudiants et les étudiantes qui y ont fait un séjour de quelques semaines pour savoir quoi en penser. La plupart étaient venus pour une semaine et ont voulu passer tout un mois.

Cet été, la J.E.C. ouvrira deux camps. Le premier, pour les filles à Mont-Tremblant du 26 juin au 1er septembre. Le second ouvrira ses portes le 6 juillet pour fermer le 1er septembre et le site en est depuis longtemps choisi: L'île aux Noix près de St-Jean de Québec. Suivent ici quelques textes tirés du dépliant.

La Direction du Village est confiée à un comité de jeunes entraînés. L'aumonier fait partie du Comité de direction.

Le Village compte des spécialistes qualifiés pour la nage et la culture physique.

L'Hygiène est respectée au camp.

L'eau est analysée par des autorités médicales.

Chaque campeur doit présenter son certificat médical à l'inscription.

On n'admet pas au Village, dans l'intérêt même des campeurs, des jeunes qui souffrent de maladies contagieuses ou de maladies nerveuses, de maladies de peau, etc., etc.

Pour camper au Village étudiant, il faut:

avoir au moins quatorze ans accomplis;

apporter avec soi deux draps, une couverture de laine et une taie d'oreiller;

s'inscrire à l'avance pour s'assurer une place;

verser à l'administration la somme de \$12.00 par semaine, tous frais compris.

Secrétariat: Le Village étudiant,
430 est, rue Sherbrooke,
Montréal (24) P.Q.

lui écrire: "Monsieur le curé" (Réverend Pastor); à un vicaire: "Monsieur l'abbé" (Father ou Reverend).

S'il s'agit d'un prêtre religieux, on dira: "Mon Père", et on écrira: "Révérend Père".

Avons-nous affaire à un Frère enseignant ou à un Frère convers, on dira: "Frère" et on écrira par conséquent: "Frère"... un tel.

Pour les religieuses, on dira également, sans titre: "Ma sœur" et on écrira: "Sœur"... une telle, à moins que la religieuse en question ait quelque titre de supériorité. S'il s'agit des membres d'un conseil général tel que: assistante générale ou économiste générale, on dira: "Révérende Mère". Le titre de "Très Révérende Mère" est exclusivement réservé à la Mère générale.

CALENDRIER

DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

JUILLET

VALEUR DES COUPONS

BEURRE • 1/2 livre
SUCRE • 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
1	2	3	4	5 Coupon de beurre 113 Valable	6	7
8	9	10	11	12 Coupon de beurre 114 Valable	13	14
15	16	17	18	19 Coupon de sucre 61 Valables Coupons de conserves P2-P13	20	21
22	23	24	25	26 Coupon de beurre 115 Valable	27	28
29	30	31				

LES ENSEIGNES SHERBROOKE ENR.

ENSEIGNES COMMERCIALES — SCREEN PROCESS

31-A Belvédère Sud, Sherbrooke

Tél. 121

A. E. MARCOTTE

100% CANADIEN-FRANÇAIS

3906 est, rue Ontario Tel: CH 9628

Près de la rue Orfèvres

• MEUBLES • LAVEUSES
• RADIOS • "CONNOR"
• POELES

• DISQUES Columbia
Blus Bird, Victor et

Chambres acoustiques à votre disposition



LE CAUCHEMAR DU

Le chômage est d'un régime c

De 1930 à 1939, le peuple a vécu sous le régime du chômage. C'était le temps de la crise. Les gouvernants d'alors se sont révélés incapables de solutionner ce problème angoissant. Pour y remédier ils n'avaient qu'à offrir des travaux publics et des secours directs. C'était pour le moins manquer d'imagination. Ces deux moyens étaient des palliatifs et ne pouvaient rien régler. Et en fait, ils n'ont rien réglé. Les gouvernants ne sont pas encore convaincus que le chômage est une conséquence logique et fatale du régime capitaliste. Pour faire disparaître définitivement le chômage, il aurait fallu des réformes radicales dans la structure du régime économique actuel. La crise du chômage a duré presque dix ans parce qu'on n'a jamais été convaincu d'opérer des réformes au régime.

La guerre a fait disparaître le chômage pour un temps

En septembre 1939, survint la guerre. Elle a fait disparaître le chômage. On peut dire qu'elle fut

million et demi de personnes ont vécu directement de la guerre. Mais les hostilités sont terminées avec l'Allemagne. Il ne nous reste que le Japon. Les soldats nous reviennent à pleins trains, tous les jours, depuis quelque temps. On en licencie de plus en plus. Plusieurs industries de guerre ont déjà fermé leurs portes; d'autres s'appêtent à les fermer. La presque totalité congédie leurs ouvriers par milliers. Les Industries de la Défense Limitée, l'Aluminum Company, les chantiers maritimes, les avionneries, les cartoucheries, etc. ont sensiblement réduit leur production. Toutes ces industries font sans cesse des mises à pied d'ouvriers par milliers.

500,000 chômeurs dans un avenir immédiat

M. Coldwell déclarait le 1er juin à London "qu'un relevé complété et gardé secret par le gouvernement fédéral établit que des industries ayant plus d'un million et demi de travailleurs à leur emploi se préparent à en congédier au moins un tiers." Cette déclaration doit être prise au sérieux. C'est un homme responsable qui a parlé. On a déjà congédié plusieurs milliers d'ouvriers et on peut s'attendre à 500,000 mises à pied. Aurons-nous une nouvelle crise de chômage? Tout nous porte à avoir cette appréhension. C'est inévitable, parce que rien n'a été fait pour transformer le régime économique actuel, le grand responsable du chômage.

Le mythe de l'embauchage intégral

Depuis les débuts de la guerre, le mythe de l'embauchage intégral est dans la bouche de plusieurs hommes politiques, sociologues et économistes. Le public a pris connaissance de plusieurs plans de sécurité sociale. Toutes sortes de mesures



EN AV

de réhabilitation sont en projets, même quelques-unes sont insérées dans les statuts. Toutefois, nous n'avons rien vu qui puisse réellement transformer le régime capitaliste. Nous pouvons donc avec raison être sceptiques lorsque nous pensons à l'avenir. Le bon sens des ouvriers se traduit souvent par cette réflexion: "Pour détruire, les gouvernements ont trouvé le moyen de régler le chômage; ils ne trouveront-ils, en temps de paix, pour construire, quelques hommes politiques ont exprimé tout cela la même réflexion. Mais ils en sont restés là!"

Réformes monétaires

Des réformes radicales dans la structure du régime capitaliste peuvent éliminer à jamais le problème du chômage. Que sont donc ces réformes? Nous en exposerons quelques-unes. Au point de vue économique la première et la plus importante à nos sens devrait s'opérer dans l'émission de la



presque une bénédiction, une providence pour la classe ouvrière. Les milliards dépensés pour l'effort de guerre ont donné du travail aux ouvriers, soit dans les industries, soit dans l'armée. Près d'un

Seules des réformes sociales peuvent é

Section
Illustrée

Le FRONT OUVRIER

JOYEUX COPAINS

Coeur d'or

Par Gene Byrnes



Contre-offensive



Tout est remis



Prompt rétablissement



UN HEROS DE LA GUERRE DU PACIFIQUE

Disparu sur la ligne frontière



Revenu d'entre les morts



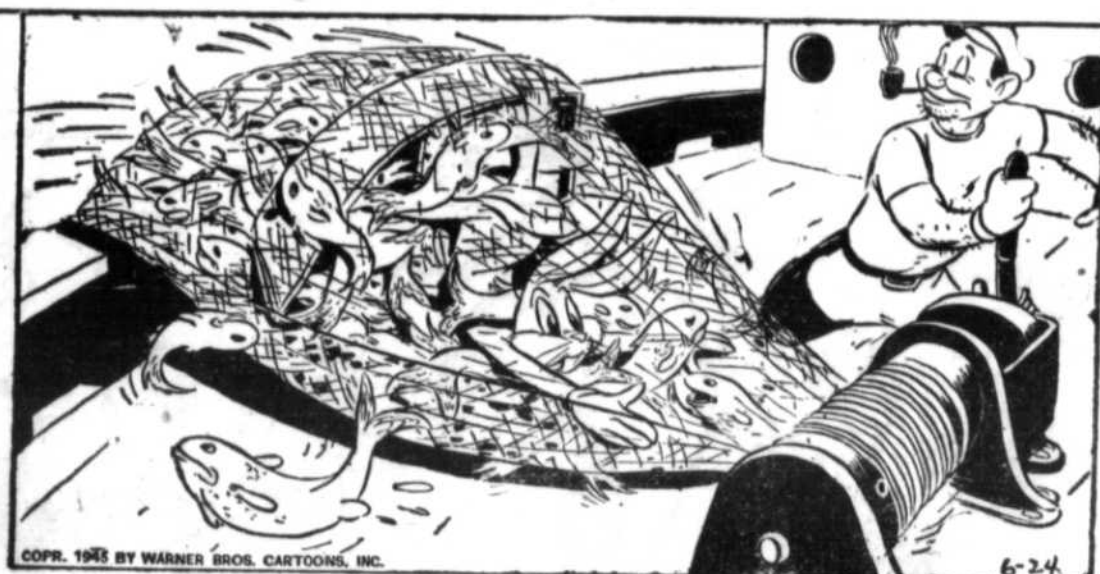
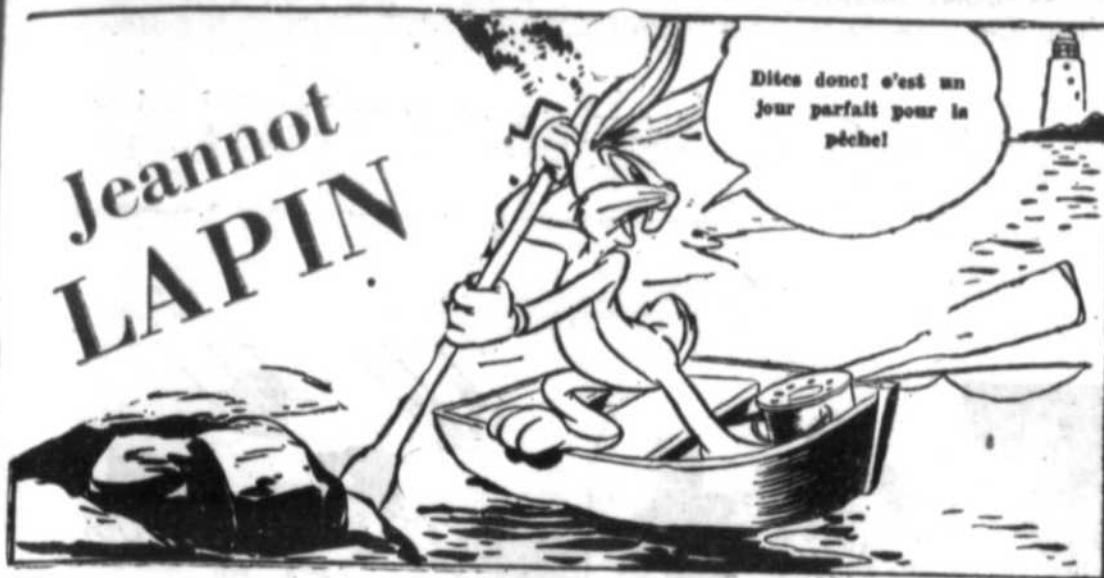
A la poursuite des Allemands



Le repos bien mérité



Jeannot LAPIN



TRESOR GEANT

Roman inédit du Terroir de J. H. H. Lapointe (tous droits de reproduction réservés)



RÉSUMÉ: Le géant Bédard et son ami Allaire sont à la recherche d'un trésor. Ils sont au camp Alderson et ils font connaissance avec Jean et Marcelle Larivière. Bédard se bat avec Pelsuk, géant polonais qui est le terreur des bûcherons et gagne la première manche. Paul Allaire fait la cour à Marcelle mais David Bédard, lui aussi, aime la jeune fille.

Paul déballe le paquet et y découvre un radio très moderne et un haut-parleur. Tous étaient très enthousiasmés, sauf Paul. Le Père Berliache lui dit: "Jeune homme, je comprends ton embarras. Tu n'as plus le vieux appareil chez M. Alderson que le neuf ici! Tu crois n'avoir plus l'occasion d'aller

veiller avec les filles!" C'était bien là, en effet, la préoccupation de Paul.

Au souper, Marcelle fit sensation lorsque, soutenue par le patron, elle vint rendre visite aux bûcherons. On lui fit une véritable ovation. Marcelle leur annonça son retour pour le lendemain. Grande fut la joie pour tous, car le Père Berliache était plus ou moins cuisinier... Deux forestiers avaient quitté le réfectoire quelques minutes avant la visite de Marcelle, méditant un tour à jouer au Père Berliache. Avisant les bottes, réputées inusables, du bonhomme, refusantes comme jamais, les deux gars

s'en emparèrent. — "Vite, à la grosse meule à aiguiser les haches!" commanda Lasouche. Et ils se mirent à éprouver la résistance des semelles prétendues inusables. Quelques révolutions de la grande roue rugueuse lui donnèrent l'épaisseur d'une feuille de papier. Lasouche remit les chaussures à leur place habituelle, et pour se donner une contenance, se mit à siffloter...

Dans la hutte, les bûcherons discutaient sur le renommée de Joe Montferland. Pelsuk disait qu'il en avait existé. — "Je voudrais bien voir le Montferland qui me démolirait!" fit le géant rouge, avec une



insolence voulue. — "Nous allons voir..." tonna Bédard. Le combat semblait inévitable. M. Lapointe s'interposa. — "Allons, serrez-vous la main" invitait-il. Les deux géants se donnèrent une prompte et vigoureuse étreinte, mais une sourde hostilité grondait en eux...

Le lendemain, après une journée de travail acharné les chefs d'équipes donnèrent leur rapport. — "180 longueurs" annonça fièrement Pelsuk. — "175" dit l'employeur de Bédard. — "C'est faux!" bondit Pelsuk. — "Donnez des explications..." fit Bédard à son

homme. — "J'ai, en vérité, rempli 185 billes, mais j'avais une réserve de 40 longueurs. Vous n'avez donc plus qu'une avance de 5 billes!" — "Demain décidera donc de la victoire" déclara M. Lapointe. Pelsuk était atterré. — "Qui vivra saura!" cria Lasouche.

Le lendemain, le Père Berliache découvrit la farce dont il avait été victime. Le vieillard, des larmes pleins les yeux, contempla longuement ses chères bottes. M. Lapointe ne tarda pas à admonester verbeusement l'enfant terrible: — "Mon petit diable,

pour te punir ainsi que celui qui a tourné la meule, vous allez payer de votre argent les bottes neuves que M. Berliache va être obligé de s'acheter!" — "C'est justice!" approuvèrent les forestiers. Les bûcherons se rendirent ensuite à la cuisine et revinrent dans leur hutte.

Les rapports de la journée, décidant de la victoire finale, furent donnés. "145 billes" déclara froidement Pelsuk. — "100" répondit l'employeur de Bédard. Celui-ci gagnait donc la prime. — "Vive Bédard!" acclama-t-on. Entrant au milieu de cette explosion



de joie, M. Alderson et sa fille, crurent que cette manifestation était à leur intention. Le patron, flatté, y alla de son petit discours. — "Mes bons amis, miss Sarah va maintenant décorer votre champion" déclara le patron, en souriant à Pelsuk. Ce fut Bédard qui s'avança crânement pour recevoir la décoration. Agréablement surpris, M. Alderson pressa la main de notre géant canadien. — "Je connais quelqu'un qui sera, ce soir, bien fier de

vous!" fit miss Sarah à mi-voix. Une émotion singulière envahit le colosse. Miss Sarah faisait sans doute allusion à mademoiselle Larivière. Pelsuk roulait des yeux furibonds. M. Alderson prit congé aux accents de joyeuses chansons David se sentit attiré magnétiquement, comme l'aiguille d'une boussole vers l'extrémité de la hutte. David se retourna, et dans l'encadrement, aperçut Marcelle qui le contemplait avec admiration. En se

voyant surprise, la jeune fille sentit le sang affluer à son cerveau, et cédant à une inspiration subite, elle envoya, de la main, un baiser à notre héros. David, seul témoin de la scène, en ressentit une grande joie. C'était un geste d'amitié... une faveur rare. Paul persistait à courtiser Marcelle, mais n'était-il pas évident que la jeune fille ne l'aimait guère? Et lui, Bédard, était mieux traité que son ami...

(à suivre)

CHÔMAGE REPARAIT

La conséquence capitaliste libéral

E R S



IVES

CHONS !

dans la création du crédit. M. King nous le
1935. Il avait raison. Le régime monétaire
doit financer d'abord le consommateur
pour lui donner un pouvoir d'achat qui lui permettra
de produire et de faire usage des ser-
vices. Le "juste prix" des objets et des services, le
consommateur ne pourra jamais l'obtenir sans des
réformes dans le crédit et la monnaie. Toute autre
solution dans ces réformes pourrait bien améliorer
un peu le problème du "juste prix"; mais non
pas donner une solution adéquate.

Le contrôle sévère de l'Etat

Le contrôle juridique et économique des entrepri-
ses commerciales et industrielles doit être changé.
Aujourd'hui, seul le profit est le mobile de toutes
les décisions économiques. On n'a qu'un but: faire

des profits immédiats, le plus et le plus vite possi-
ble. Le régime économique actuel est matérialiste
et porte tout le monde à ne penser uniquement
qu'au profit et au gain. L'idée de servir le bien
commun en fonction des consommateurs et de
la classe ouvrière ne compte pas et est totalement
absente dans l'esprit des dirigeants des grandes en-
treprises surtout et n'est pas du tout insérée dans les
lois qui régissent les entreprises financières,
commerciales et industrielles. En plus d'exiger
qu'on amende les lois de compagnies, nous vou-
drions que l'Etat ait un droit de regard et exerce
un contrôle sévère et efficace sur la plupart des
grandes entreprises.

Socialisation de plusieurs entreprises

La socialisation de plusieurs entreprises d'utilité
publique s'impose. Autrefois on était porté à voir
du socialisme dans le principe et le fait de la socia-
lisation. Avec le temps, ce préjugé ou cette peur
tendent à s'évaporer. Que nous le voulions ou non,
un jour ou l'autre, nous serons forcés de socialiser
certains services publics. D'ailleurs, pour faire dis-
paraître certains trusts et monopoles, ce sera l'uni-
que moyen. Un ensemble de réformes radicales
s'imposera, entre autres, la socialisation. Dans ce
domaine, nous ne pouvons plus nous contenter
de demi-mesures à l'eau de rose.

C'est à l'ouvrier de se protéger lui-même

Les ouvriers ont un mot à dire dans l'élaboration
d'un nouveau régime économique qui nous libère-
ra du chômage. Ils doivent emboîter le pas dans les

institutions coopératives et dans les unions ouvrière-
res saines et **spécifiquement** canadiennes. Les ou-
vriers ne peuvent faire grand-chose quand ils sont
isolés. Mais unis sur le plan de la consommation et
sur le plan professionnel, ils peuvent faire beau-
coup pour transformer à leur avantage le régime
économique et ce, dans l'ordre et pour l'ordre. Les
meilleures lois s'avèreront souvent inefficaces et
inopérantes si les ouvriers ne s'intéressent pas à
leurs problèmes et ne s'unissent pas pour en tirer
le meilleur parti possible, pour les faire amender
ou pour en réclamer de nouvelles. Le gouverne-
ment doit protéger la classe ouvrière. Mais les ou-
vriers doivent d'abord s'occuper de leurs affaires
et se protéger eux-mêmes. La protection de l'Etat à
l'endroit de la classe ouvrière est désirable et doit
se faire. Mais cette protection ne doit pas dégéné-
rer en une sorte de monopole de l'Etat sur tout et



SEULES, DES RÉFORMES
MONÉTAIRES...

sur tous. Le jour où tous les ouvriers seront très
actifs dans les institutions coopératives et dans les
unions sérieuses, ils seront en mesure d'édifier eux-
mêmes un régime économique qui leur conviendra
et qu'ils dirigeront à leur gré pour leur plus grand
bien.

Joseph PELCHAT

à jamais le spectre du chômage...!

À VOTRE SERVICE

LEFEBVRE FRERES LIMITEE
Ingénieurs - Machinistes - Fondeurs
970, De Bullion - Tél.: PL 9011
Montréal

N.-D. du T. St-Sacrement
Montréal

PHARMACIE BEAUDOIN
Sarto BEAUDOIN, D.P.H.L., prop.
Spécialiste en ordonnances
1001, Mont-Royal coin Boyer FR. 8484

AU BON COIN ENRG.
O. LALIBERTE, prop.
Epicerie licencée
4517, Christophe-Colomb - Montréal
Cherrier 2928

CONFISERIE OSCAR
Biscuits - Bonbons
263-707-1829 est, rue Mont-Royal

MONT-ROYAL BICYCLE
ADRIEN DESROCHES, prop.
Réparation - Vente - Louage
Magasin: 4485, rue Berri
Résidence: 4805, Brébeuf
Tél.: AMherst 8254

La Nativité
Montréal

W. Albert Chatillon
Tailleur pour dames et messieurs
4045 est, ONTARIO
Système "NOVA" System
VALET SERVICE
Service de 10 heures
3530 est, ONTARIO

Drummondville

J.-H. MELANÇON, O.D.
Optométriste - Opticien
Diplômé
815 rue Hériot Tél. 993
Drummondville, P.Q.

J. C. BLANCHARD
Magasin de Nouveautés,
pour dames et enfants
Patrons McCall et Simplicity
285 Chemin Celanese Tél.: 2618
Drummondville, P. Q.

Caisse Populaire de St-Frédéric de
DRUMMONDVILLE
J. A. SOLY, gérant
252, Brook, - coin Marchand

L. O. ROBIDOUX
Assurance-Vie
L'Union St-Joseph
18 St-François Tél. 2544
Ville St-Joseph

A. BOISCLAIR
Horloger-Bijoutier
149 Hériot Tél.: 608
DRUMMONDVILLE

Tél. 884
HERMANN PICARD
Organisateur de
La Société des Artisans Canadiens-français
Assurance - vie - accident - maladie
614 Brook - Drummondville, P.Q.

Chez LADORA Restaurant
Roméo Ferland, prop.
Repas complets - Patates frites
Cigars - Cigarettes - Chocolats
339 rue Hériot Tél. 782
Drummondville.

FERNAND TALBOT
Nouveautés pour dames et enfants
Nicolet, P. Q.

Viriculture

Dr. J.-A. Mireault

Il est heureux de constater chez nous un mouvement général vers les lettres. On lit plus que jamais: bibliothèques et librairies se multiplient, chaque semaine nos éditeurs nous offrent quelques nouveautés. Les écrivains se font aussi plus nombreux et ne craignent pas d'aborder tous les genres. Depuis une couple d'années, on publie même d'excellentes vulgarisations scientifiques. Il y a quelque temps, on

MANUEL DE L'INVENTEUR
10^e édition
Écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEDEUR de BREVETS d'INVENTION
934 STE CATHERINE - MONTRÉAL

T.-S. Rédempteur
Montréal

ROSARIO MELANÇON O.O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
EXAMEN DE LA VUE
3755 est, Ste-Catherine - FR. 2525

St-Jérôme

J. W. CYR
Merceries et Confections pour hommes
et jeunes gens.
314, St-Georges - St-Jérôme, Qué.

C.-E. MERCIER, Engr.
Horloger - Bijoutier
Spécialité: Montres, Diamants
REPARATIONS
502 rue St-Georges St-Jérôme, Qué.

Immaculée Conception
Montréal

PARC LAFONTAINE BICYCLE
J.-M. Rainville, Prop.
Bicycles neufs à louer
Réparations générales
4209 Chambord Tél. FA. 2838

T. Saint Nom de Jésus
Montréal

PAIN CARON
CARON JETTE LTEE
Boulangers
2136, ave de La Salle - CL 2325-7800



Réparations
générales
d'articles
en cuir.
**VALISES
SACOCES
ETC.**

E. BEAUDOIN
MANUFACTURIER
FA: 0245 4005 Est Ontario
MONTREAL

St-Jean Baptiste
Montréal

Maxime
MAÎTRE NETTOYEUR

MAXIME MIREAULT, prop.
4140, St-Denis BE 1158

A. LEGAULT
Epicerie-Boucher
350, Duluth, coin Drolet - HA. 0905

nous présentait "Sciences sans douleur". Aujourd'hui, un autre disciple d'Esculape, le Dr. Mireault, offre au public canadien un ouvrage très intéressant sous le titre de "Viriculture ou l'invitation à la santé". L'ouvrage est paru chez Fides. On peut s'en procurer un exemplaire dans toutes les librairies au prix de deux dollars et cinquante. Relié pleine toile verte et titré or, pourvu d'une chemise en couleur, le volume offre une apparence de grand luxe.

L'oeuvre du Dr. Mireault n'est pas un traité de thérapeutique. Un contemporain de Montaigne l'aurait intitulé à peu près comme suit: "Comment une vie vécue en accord avec les lois de la nature engendre la bonne humeur, la gaieté et par tout la santé".

"Mieux vaut prévenir que guérir", voilà ce que enseigne l'auteur. La santé peut s'entretenir, s'accroître. Il est facile d'éviter nombre de maux; il suffit d'étudier le code naturel de la vie pour y rencontrer les statuts de la santé, avec les relations légitimes du physique et du moral".

Les principes exposés n'apportent peut-être pas tellement de neuf. Le principal mérite de l'auteur tient dans la façon originale avec laquelle il les présente à nouveau. On y reconnaît le style savoureux d'un François de Salles tout émaillé d'images et de scènes observées dans la belle nature. On y trouve un charme réel à la simple lecture de cet intéressant traité.

Les parents et leurs grands enfants devraient le méditer; lui dans ces dispositions, il pourrait apporter une amélioration sensible dans l'état de santé d'un chacun et de la société entière.

Édité par FIDES, en vente dans toutes les librairies.

Beau geste!

En ces temps où la morale est à la baisse, il est consolant de constater le dévouement et l'initiative dont plusieurs citoyens font preuve; ainsi, il se fait présentement une campagne contre le mauvais langage et les sacres qui nous font tant de tort et nous font mal juger.

Une imprimerie de Montréal, l'imprimerie Pépin dont M. E. Dion est le propriétaire, fait sa part en fournissant 50,000 cartons pour distribuer gratuitement.

Sincères félicitations à M. Dion!

Êtes-vous né en juin?

Si oui, voici le tempérament que votre anniversaire de naissance vous octroie. Hommes et femmes sont bien habiles de leurs mains, mais peu disposés aux travaux de l'esprit; ce sont des amis sûrs et dévoués, fidèles dans le malheur comme dans le bonheur. Ils aiment le mouvement, le plaisir, détestent au contraire la solitude et l'isolement; les hommes seront petits et les femmes grandes et élancées; leurs yeux seront brillants et spirituels; on recherchera leur société.

Si la vérité ne s'accorde pas avec cet énoncé, c'est simplement vous qui vous êtes trompé de mois pour naître.

Les premiers examens radiographiques de toute la population d'une municipalité ont eu lieu en Ontario dans le district de Porcupine.

Mots Croisés Historiques

Les Mots Croisés historiques, publiés en ce numéro, sont l'oeuvre de M. Georges Couture, B.L. Toute personne désirant le recueil contenant les M.C.H. devra adresser sa commande à Case postale 43, Station St-Henri, avec .35 pour le volume des problèmes, et .25 pour celui des solutions. Les timbres de poste ne sont pas acceptés en paiement.

M. Couture mérite l'encouragement de tous; malade, il est hospitalisé avec ses cinq enfants de 4 à 11 ans, tandis que sa femme est elle-même paralysée, chez sa mère, à la campagne. La vente des exemplaires de M.C.H. est donc la seule ressource de M. Couture pour voir à l'entretien et aux soins médicaux de sa famille, si durement éprouvée.

C'est donc faire oeuvre humanitaire que d'adresser des commandes ou même des dons, (si minimes soient-ils) à l'auteur de cette belle initiative; M. Couture mérite l'estime et l'aide de tous ses concitoyens.

LE TRÉSOR DU GÉANT

Les personnes qui désireraient se procurer le texte intégral de notre histoire illustrée: "LE TRESOR DU GEANT", n'ont qu'à envoyer un dollar à l'auteur, Honoré Lapointe, 66 rue Lemoyne, Longueuil, Qué. et recevront le volume autographié.

Guide des lectures et des bibliothèques - 1945

Malgré sa production très considérable, FIDES n'est pas qu'un éditeur. On peut même se demander s'il est d'abord et avant tout un éditeur. En tout cas, ce domaine de son activité n'est pas celui qui le caractérise: son service de bibliographie et de documentation a autrement d'importance et exerce une action considérable sur la société. Chacun sait d'ailleurs l'oeuvre admirable réalisée grâce à "Mes Fiches" et quelques autres publications du genre dont le Guide des lectures et des bibliothèques.

On y trouve classifiés par ordre de sujets traités tous les ouvrages et brochures en librairies. Veut-on se renseigner sur une question quelconque, un problème ouvrier, scientifique; faut-il rédiger une conférence ou un article? Il suffit d'ouvrir le Guide des lectures et des bibliothèques. La deuxième partie de la brochure comprend une liste des mêmes volumes, classés cette fois par catégories, de lecteurs. Elle sera d'un précieux concours aux parents, aux bibliothécaires,

au libraires, aux prêtres et aux éducateurs. Certains volumes ne peuvent être mis en entre toutes les mains, la cote III, conforme à la cote morale de "Mes Fiches", en accompagnant les titres. Ceux qu'un enfant ne pourrait lire avec profit sont suivis de la cote IV-A. Quant aux volumes franchement mauvais, on a préféré les ignorer. Il n'est pas besoin d'insister sur le côté pratique de cette seconde partie. C'est un complément à Bethléem et Sage-homme qui devrait trouver place dans tous les foyers.

Il convient de féliciter Fides pour l'édition de ce Guide des lectures et des bibliothèques. Espérons qu'il obtiendra une large diffusion. Il rendra d'innombrables services à tous, depuis le travailleur de l'esprit jusqu'au lecteur de la dernière nouvelle parue.

(Le Guide des Lectures et des Bibliothèques est une brochure de 86 pages. En vente à toutes les librairies. Au comptoir: \$0.35 l'unité; par la poste: \$0.40.)

Pour annoncer dans cette page appelez AM. 2906

La Graphologie

par MIMI

A notre grand regret, nous sommes forcés de demander à nos lecteurs de suspendre leurs envois de graphologie. Nous avons reçu un nombre considérable de demandes et le peu d'espace dont nous disposons ne nous permet de donner satisfaction qu'à un petit nombre à la fois. Nous indiquerons un peu plus tard quand pourront recommencer les envois.

MIMI.

ENERGIQUE: En effet, vous l'êtes! Et vous l'affirmez... mais je crains que vous confondiez énergie et dureté. Pour convaincre les gens de votre énergie, vous avez parfois des attitudes autoritaires et raides qui ne vous sont pas naturelles. C'est un excès que je n'approuverais pas...

Coeur aimant et délicat. Esprit attiré vers les subtilités. Jugement pas encore tout à fait formé. Constance en soi un peu trop forte: regardez et écoutez les autres, il n'y a pas que des sots dans le monde. Emportements faciles. Indiscipline. Grande sincérité et droiture. La réflexion et l'énergie aidant vous pourriez devenir une véritable valeur.

JOYEUSE: Vous devez éveiller la jalousie de bien des gens par tout le bonheur que vous manifestez continuellement! Bien peu doivent se rendre compte de l'effort constant que vous faites pour garder cette attitude. Je vous en félicite.

Vous avez un coeur sensible, ouvert à toutes les sympathies. Volonté forte dont l'expression est tempérée par beaucoup de douceur. On sent en vous un grand désir d'être agréable à tous, malgré les sacrifices que cela vous demande. Vous avez la forme de charité parfaite qui fait se donner joyeusement sans laisser deviner l'effort.

Sans pratique, économie. Sincérité et délicatesse.

YANKEE: Ce jeune homme, s'il n'est pas riche d'argent, est riche d'idées. Une imagination féconde, étonnante pour un homme. Curiosité, un peu embarrassante pour les autres, des fois, mais profitable pour lui: il cherche à s'instruire et puise à toutes les sources. Tout l'intéresse.

Nature ouverte à toutes les bonnes influences. Le jugement sûr et droit l'empêche de subir les autres. Intelligence peut-être lente mais pénétrante. Mémoire extraordinaire. Coeur compatissant. Volonté ferme appuyée sur des principes solides. Droiture et sincérité. Ingéniosité et initiative.

ETUDIANTE: Ardente et impétueuse. Beaucoup d'idéal et des aptitudes pour l'atteindre. Sens pratique presque nul. Esprit d'observation, intelligence vive. La volonté n'est pas très tenace, il faudrait s'appliquer à corriger cela.

Coeur généreux et fidèle. Tendance à la prodigalité. Humeur inégale; colères passagères contre ceux qui ne partagent pas vos idées. Appliquez-vous à plus d'indulgence, respectez la liberté des autres.

"XXXX" et "AMOUR, AMOUR, AMOUR" n'ont pas inclus d'argent avec leur demande d'étude. Elles sont donc priées de corriger leur oubli si elles veulent obtenir un résultat.

L'originalité est fille de la sensibilité. — Dépret.

Les Mots-Croisés historiques

La solution de ce problème paraîtra dans notre prochaine édition.

HORIZONTALEMENT

- 1—Nom du personnage dont l'assassinat, coïncidant avec la capture de l'Aleide et du Lys, fut cause de la Guerre de Sept Ans.
- 2—Position géographique du Nouveau Brunswick par rapport à la Nouvelle-Ecosse.
- 3—Journal canadien fondé en 1826 par Auguste-Norbert Morin — Produit des ruches canadiennes.
- 4—Province canadienne dont la capitale est Victoria (abrév.).
- 5—Province de l'Ouest où se trouve situé Vancouver. — Position géographique de la N.-E. par rapport au N.-B.
- 6—Province canadienne qui renferme la ville de Prince-Rupert, terminus du Transcontinental (abrév.). — Surnom donné au grand chef sauvage Kondiarok. — Meuble qui sert à faire dormir les petits canadiens.
- 7—Nature géographique de ce qu'on appelle ERIE.
- 8—Ile de l'océan Atlantique. — Symbole chimique d'un produit des mines de la région du Témiscamingue.
- 9—Position géographique de la Province d'Ontario par rapport à la province de Québec. — Petit ruisseau.
- 10—Ville importante de la Nouvelle-Ecosse.
- 11—Métal produit par les mines de la région de Rouyn. — Ancienne pièce de monnaie en usage sous la domination française et qui avait la valeur approximative d'une pièce de 50 sous.
- 12—Presqu'île sise au sud-est du N.-B. — Précieux métal trouvé dans sous-sol de la région de Rouyn. — Abrév. du nom d'un état des Etats-Unis dont la capitale est la ville de Montpellier.

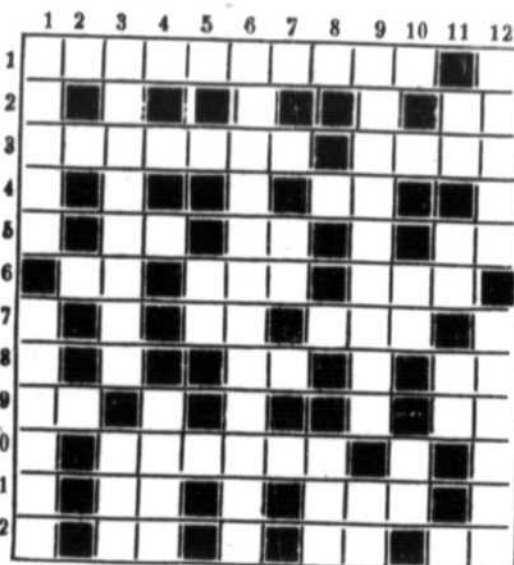
VERTICALEMENT

- 1—Grande baie canadienne formée par la Mer d'Hudson, au sud. — Prédécesseur, comme gouverneur du Canada, de Lord Dufferin.
- 2—Général français qui livra un combat mémorable au général anglais Abercromby en 1758. Produit de nos fermes dont on fait un pain brun sain et très appétissant.
- 3—Produit secondaire extrait de nos ruches dont on se sert couramment dans le culte catholique.
- 4—Abrév. du nom d'un Etat à l'extrême est des Etats-Unis.
- 5—Cri de patriotisme que lança Lévis lorsqu'il brûla ses drapeaux.
- 6—Abrév. du nom d'un état des Etats-Unis situé entre les états de New-York et du New-Hampshire.
- 7—Commodore qui, par ses faux rapports, fut cause du rappel par l'Angleterre de Sir George Prevost.
- 8—Nom de la plus jolie ville du comté de Charlevoix. — Lettres que l'on trouve à la

suite du nom de certains avocats et que l'on traduit par le titre "Conseillers du Roi".

- 10—Abrév. dont on fait suivre le nom des Frères des Ecoles chrétiennes. — Métal extrait des mines de la région de Rouyn. (abrév.)
- 11—Province canadienne en forme de presqu'île située au sud-est du N.-B. — Le plus vieux (abrév. angl.) Conseiller du Roi.
- 12—Général anglais qui trouva la mort à la première bataille des Plaines d'Abraham—Un des quatre abbés envoyés par Monsieur Olier au Canada pour fonder le Séminaire de St-Sulpice.

(Tous droits réservés, G.-M. Couture, Ottawa, 1942.)



Solution de notre édition précédente



NOTRE ROMAN —

Ninon - Rose

Par GUY WIRTA

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS: Ninon-Rose de Servane devenue orpheline, tombe sous la tutelle d'un cousin de son père le Duc de Servane. Sa nouvelle famille la traite froidement parce que sa mère était une roturière. Peu à peu, elle gagne l'amitié de ses jeunes cousins. La duchesse, garde toujours de l'animosité. Refusant d'accepter l'autorité de son mari, elle quitte le château en révolte. Ninon va la retrouver pour tenter de rétablir la paix.

No 30

Celui-ci voulut voir Ninon-Rose; il accompagna son fils au cours de littérature, et lorsque la petite marquise quitta la salle, suivie de la femme de chambre chargée de livres, elle fut tout étonnée d'apercevoir son oncle aux côtés de Gérard.

—J'ai tenu à vous remercier moi-même de ce que vous avez fait mon enfant Grâce à vous j'ai un souci de moins...

—C'est un commencement, mon oncle, les autres auront le même sort...

—Le croyez-vous?

—J'en suis sûre, si vous voulez être patient!

—Je le serai... Mais je souffre tant moralement et physiquement Je puis à peine marcher! Gérard a dû me soutenir pour arriver jusqu'à cette salle.

—Et vous vous appuyez sur moi pour aller jusqu'à l'auto? Vous voulez bien, n'est-ce pas?

—Je ne voudrais pas briser la petite fleur que vous êtes! La jeune fille se redressa fièrement;

—Je suis forte ne craignez pas! Et comme le duc souriait un peu railleur!

—Oui! Intervint Gérard brusquement... Elle est forte! plus forte que vous ne croyez!

Il regarda la petite figure rose qu'il avait vue si pâle et se penchant, il demanda tout bas à Ni-

non-Rose;

—Y a-t-il encore de la peine le soir?

Elle se glissait à ce moment entre le duc et son cousin pour servir d'appui à son oncle.

—C'est fini... L'oubli est venu... Puis tout haut, soutenant patiemment le duc;

—Prenez garde, mon oncle, il y a une marche!

—Alors, demanda Gérard... le petit coeur est libéré?

Elle rougit pour la première fois et sans le regarder répondit dans un murmure;

—Oui!... Je crois...

Il dit presque à voix haute, d'un air triomphant;

—Quel bonheur!

Malgré elle, elle le regarda, cherchant à comprendre; ses joues de nouveau s'empourprèrent. Plus attentive encore, elle se détournait de Gérard pour aider son oncle dans la descente difficile de l'escalier. Sur leur passage, on s'arrêtait pour mieux admirer la petite Ninon. On s'étonnait de voir les deux fiers descendants de Servane aussi adoucis par la frêle enfant. Les parents s'attendrissaient; les jeunes filles jalouaient ce qu'elles appelaient les privilèges de Mlle Ninon-Rose et tout bas la qualifiaient d'enjouée. Mais la jeune fille ne voyait rien, n'entendait rien.

Bonne, naturellement, elle ne soupçonnait pas qu'on pût juger sa conduite, peu coquette, elle se figurait que les regards convergeaient vers le séduisant marquis, et elle traversa le vestibule sans prendre garde à l'entourage. Pourtant un salut profond attira son attention tandis qu'un cliquetis de sabre la faisait se retourner machinalement. Elle répondit par une

légère inclination au lieutenant d'Arbreuze, et sourit à Madeleine qui s'appuyait au bras de l'officier. Gérard aussi avait vu mais un peu tard: il crut que le sourire s'adressait au frère et à la soeur; et Ninon, naïvement confirma ce doute. Elle lui glissa à l'oreille, tandis que le valet installait son oncle dans l'auto;

—Le lieutenant d'Arbreuze m'a demandée en mariage...

—L'animal!...

—Vous dites? demanda la petite qui n'avait pas compris.

—Je dis qu'il sera un mari charmant pour d'autres que vous!

Elle murmura avec une lueur moqueuse dans ses beaux yeux;

—Pourtant mon coeur est libéré!

Gérard ne releva pas...

—Mon père, demanda-t-il, puis-je vous laisser un instant? Je vais conduire Ninon-Rose dans l'auto...

—Oui, Gérard... Je puis attendre...

fit le duc... Va chercher ta lumière. Moi!... la mienne est éteinte depuis longtemps!

Le marquis en fils obéissant ne se fit pas dire deux fois; il rejoignit Ninon-Rose; elle était déjà montée dans la voiture; mais en voyant son cousin, elle sauta sur le trottoir, pour mettre une distance respectueuse entre eux et les oreilles exercées de domestiques.

—Alors, qu'est-ce que vous lui avez répondu? demanda Gérard, bourru.

—Répondu?... A qui?... dit-elle interloquée...

—Mais à D'Arbreuze!

—Rien... Ma tante veut que je réfléchisse!

—Et qu'est-ce que vous allez répondre?

Elle se pinça les lèvres pour ne pas rire; puis très sérieuse;

—Je ne sais pas... Je réfléchis!...

—Eh bien! réfléchissez! s'écria le marquis, les sourcils froncés... vous avez raison, mille fois raison!... et vous pouvez bien réfléchir au moins trois ans avant d'épouser un... une...

De peur d'une question Gérard n'osa pas prononcer les qualificatifs qui l'auraient soulagé.

—Un... Une?... demanda Ninon-Rose, curieuse...

Le marquis acheva, tout à fait monté:

—Un imbécile!... Une nullité!... Allons mon père m'attend!... installez-vous vite!...

Elle remonta, peu satisfaite du ton de son cousin. Comme l'auto démarrait elle abaissa vivement la glace, et, penchant au dehors sa jolie frimousse rose auréolée d'or, elle lui lança;

—Eh bien! vous savez vous êtes très méchant aujourd'hui! Je ne vous aime plus!...

Et, se renversant sur ses cousines, elle éclata en rires joyeux et perliés.

CHAPITRE Xème

Aux premiers jours de mai, le jeune ménage revint de Paris. Bernard aurait désiré installer sa femme chez Mme de Mervys; Mais une lettre de Ninon-Rose le fit changer d'idée. La jeune fille, aussi délicatement que possible, faisait comprendre au vicomte la situation des parents de Thérèse. le départ de la duchesse avait eu pour prétexte l'installation du jeune ménage; que penserait le monde si Bernard et sa femme ne descendaient pas à l'hôtel des Forges?

(A suivre)

MADemoiselle

À LA CANTINE

Courbée sur sa machine, Gisèle, avec des gestes hâtifs et précis, travaille ferme. Elle semble insensible aux trépignements assourdissants des moteurs. Plus "on sert de l'ouvrage, plus le salaire est bon!" Elle jette, de temps en temps, un coup d'oeil furtif sur l'horloge. Midi... dans quelques secondes!

Au cri strident de la sirène, le bruit cesse subitement et c'est une course générale vers la salle qui sert de réfectoire. Chacun, chacune s'installe, exhibe la boîte à lunch et mange avec satisfaction un repas bien gagné.

Gisèle mord à belles dents dans son sandwich. Elle redoute cette heure du dîner. Car si on refait là les forces de son corps, on affaiblit son âme... C'est l'heure par excellence des "histoires" à double sens. Les garçons rient, avec de gros rires épais... en lorgnant les filles qui parfois, font chorus. Hélas! D'autres n'osent rien dire; c'est tellement une habitude!



On refait-là les forces de son corps... On affaiblit son âme

Gisèle est malheureuse de cette saleté morale qui règne autour d'elle. Elle se sent rabaisée, humiliée des propos tenus, des attitudes, des regards... et des familiarités.

Vieux Timbres

Vos vieux timbres nous sont très précieux. Aidez les missionnaires en nous les envoyant. Nous en transformerons la valeur en livres d'études et de loisir.

L'aide Intellectuelle Missionnaire,
Scholasticat Saint-Joseph,
Avenue des Oblats,
Ottawa, Ont.

Estime qui vaudra la mort épouvantable,

Et la fasse l'horreur de tous les animaux:

Quant à moi je la tiens pour le point désirable

Où commencent nos biens, où finissent nos maux.

(MOLIERE.)

PLATEAU
7-9-11

102, EST, RUE STE-CATHERINE
1030, RUE ST-DENIS

La Société Coopérative
de
Frais Funéraires

L'INSTITUTION QUI PRATIQUE LE CULTES DES DÉFUNTS

Un bon sport

LA NATATION

La natation revient, avec le beau temps, à l'ordre du jour. Il convient peut-être de se renouveler la mémoire quant aux précautions élémentaires à prendre pour le bain.

N'entrez pas dans l'eau quand vous avez froid.

N'entrez pas dans l'eau étant essoufflé.

N'entrez pas dans l'eau étant en saut.

N'entrez pas dans l'eau s'il n'y a pas deux grosses heures que vous avez pris votre repas.

Si vous grelottez, sortez et réchauffez-vous en courant ou en faisant quelques exercices de saut.

Ne vous jetez pas à l'eau dans une rivière ou un canal dont vous ignorez la profondeur, le courant etc. Laissez ces audaces à de bons nageurs.

L'on apprend à nager de trois façons:

1) en exécutant les mouvements

Une parmi les autres...

Gisèle est une petite ouvrière comme nombre d'autres... Elle n'est pas la seule à souffrir de cet état d'âmes. Elle veut, comme ses soeurs, se garder propre, nette d'âme. La camaraderie n'exclut pas le respect...

Un groupe de travailleurs volent-ils une jeune fille? Immédiatement le cours de la conversation se modifie. Chacun y va de sa plaisanterie et de sa grossièreté... Ces messieurs font les esprits forts!

Propos équivoques, farces sales et indignes se donnent libre cours surtout à l'heure du dîner...

Ça doit finir!

Ça doit finir ces insolences, ces vantardises et ces gaudrioles! Nous avons droit au respect de tous... Que ceux-là qui crachent leur mépris sur la jeune ouvrière se rappellent leur mère, leur soeur, leur fiancée ou leur épouse... Notre dignité de femme, d'honnête travailleuse devrait nous protéger. C'est révoltant à la fin!

Avec l'union des bonnes volontés, du cran et de l'énergie, cela cessera. Laissons se vautrer dans la boue les esprits bas, mais ne permettons pas qu'ils nous souillent...

Pour notre bonheur, notre paix...

pour l'amour de celui qui nous aimera, que nous aimerons...

pour ceux qui seront nos enfants...

pour la beauté de notre âme..., la limpidité de notre vie, ça doit finir!

Claire DUTRISAO



As-tu lu... "Le feu dans les roseaux"

de Jean-Pierre

Un homme rural, de la terre de chez-nous! Simple comme les âmes qui vivent près de la nature..., ardent comme les coeurs des jeunes!

L'auteur les connaît bien ces jeunes... Il savait leurs problèmes, les mêmes encore aujourd'hui... Il savait aussi leur courage, leur bon vouloir... Il a scruté le fond des vies, il a extrait pour nous la grandeur des humbles et l'a mise au grand soleil...

"Le feu dans les roseaux" montre l'ingratitude et l'ennui qui rongent nos terriens... Il nous présente

à sec, c'est-à-dire sur le sol, sur une table, sur une chaise;

2) en eau peu profonde (hauteur de la poitrine). En ce cas, le nageur est maintenu et aidé par un autre;

3) en eau profonde, le nageur maintenu par une sangle ou une bouée à deux poches, etc.

te des beaux types des champs chez-nous, des chefs qui veulent apporter la paix et l'union à leur village.

Ils rencontreront des déboires... Quel est celui qui peut faire le bien sans devoir le tailler à vil? Ils croisent la lâcheté, l'hypocrisie, l'ingratitude humaine..., le doute, le découragement... La tâche ne sera pas facile..., mais ils ont le cran, et la lutte ne leur fait peur.

Joies et tristesses tour à tour sonneront les heures... et on verra la réalisation magnifique de...

Mais lis, et tu verras la belle histoire, l'histoire de beauté que qu'offre à notre esprit: "Le feu dans les roseaux".

En vente

AUX EDITIONS OUVRIÈRES
1037 rue St-Denis,
Montréal-18

De nouveau Bing Crosby

Les producteurs et les artistes du film "Going my way" sont à préparer une autre pellicule intitulée: "The Bells of St-Mary's" où "Father O'Malley" (Bing Crosby) vient mettre à flot une pauvre école catholique sur le point de fermer ses portes.

SUPPORTS DE DESSIN
INDIVIDUEL SPENCER

Mademoiselle G. Forget

Corsetière Spencer enregistrée

Tél. FA 1217 4445, rue Boyer
Montréal

CHRISTIN

Un rappel
de

Qualité

s'il vous faut des liqueurs douces

NECTAR MOUSSEUX

BIERE D'EPINETTE

... causons entre femmes

Pouding aux pommes

3 jaunes d'œufs
4 c. à table de sucre
Zeste râpé d'un demi-citron
1 c. à table de miettes de pain ou de biscuits sodas
2 blancs d'œufs
3 pommes moyennes
2 c. à table de sucre.

Battre ensemble les jaunes d'œufs et les 4 c. à table de sucre. Ajouter le zeste de citron et les miettes; incorporer aux blancs d'œufs battus en neige. Peler et trancher les pommes, les placer au fond d'une casserole et les saupoudrer de 2 c. à table de sucre. Verser le mélange aux œufs sur les pommes. Cuire dans un four lent, 300° F. pendant 45 minutes environ. Servira 6 personnes.

Pourquoi l'écorce pousse-t-elle sur les arbres?

S'il ne poussait pas d'écorce sur un arbre, l'arbre ne pousserait pas non plus. L'écorce est une partie essentielle de l'arbre, et si on enlève l'écorce d'un bon arbre on le fait mourir. D'abord, l'écorce accomplit une ou deux fonctions utiles sinon importantes. L'extérieur de l'écorce est généralement assez dur, et plus ou moins privée de vie (comme l'extérieur de notre peau) de sorte que les objets qui l'entourent ne peuvent lui faire de mal, et elle protège ainsi l'intérieur de l'arbre. Des parasites, animaux ou végétaux, peuvent vivre dans l'épaisseur de l'écorce des arbres sans leur nuire. L'intérieur de l'écorce est la partie la plus vivante de l'arbre, peut-on dire; mieux encore, c'est par elle que l'arbre se développe. Tout le développement en épaisseur de l'arbre est dû à la formation du bois, et c'est l'écorce, ou plutôt la partie tendre et vivante de l'intérieur de l'écorce qui produit le bois du tronc d'arbre le plus gros et le

Tomates farcies au four

6 tomates fraîches et fermes, 2 tasses de mie de pain fraîche, 2 c. à table d'oignon haché, 1/4 tasse de gras fondu, 1 c. à table de sirop de blé d'Inde Crown Brand, 1 c. à thé sel, 1/4 c. à thé poivre, quelques gouttes de sauce piquante, 2 c. à table de fromage râpé.

Laver les tomates, enlever une mince tranche sur le dessus de chacune. Evider, couper la pulpe en petits morceaux et mélanger avec la tasse et demie de mie de pain. Saler l'intérieur de chaque tomate. Frire l'oignon haché dans la moitié du gras fondu, ajouter la pulpe des tomates et la mie de pain ainsi que le sirop de blé d'Inde et les assaisonnements. Remplir chaque coupe de tomate de ce mélange et recouvrir le dessus de la mie de pain qui reste mélangé au gras fondu et au fromage râpé. Placer dans une lèchefrite profonde graissée et cuire à four modéré (375°F.) jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées. (15 à 20 minutes) Sert: 6.

VARIATIONS

Evider 6 tomates fermes selon les directives, saler l'intérieur de chacune. Remplir avec n'importe lequel des mélanges suivants et cuire selon les directives:

1) 2 tasses de macaroni à la crème et du fromage.

2) 2 tasses de fèves cuites, assaisonnées de cornichons sucrés, d'oignons hachés, de sel et de poivre.

3) 2 tasses de blé d'Inde et de fèves de Lima mélangées avec 1 c. à table de beurre fondu, 1/4 de tasse de lait, du sel et du poivre.

4) 2 tasses carottes et de pulpe de tomates mélangées avec du beurre et du lait.

5) Blanchir 6 piments verts, far-

plus d'ur qui se puisse trouver. Il y a aussi à l'intérieur de l'écorce des vaisseaux à travers lesquels circule la sève de l'arbre, c'est-à-dire ses aliments et sa boisson, d'une manière très analogue à la circulation du sang dans nos propres veines.

VACANCES

Elles sont enfin arrivées... Quelques mamans sont très heureuses d'avoir leurs petits à elles toutes seules. Elles ont déjà un programme de tracé pour la joie de leurs garçons et fillettes. Ces mamans seront, au cours des deux mois qui s'amènent, aussi jeunes et aussi gaies que les enfants mêmes.

Malheureusement, toutes les mamans ne sont pas dans les mêmes sentiments. Elles appréhendent ces deux longs mois et se demandent avec angoisse ce que feront leurs enfants pendant les vacances.

A LA CAMPAGNE

La famille qui s'est trouvée une maison de campagne a solutionné le plus gros problème de l'année. Les enfants auront de l'espace pour jouer et se débattre; ils jouiront



d'une atmosphère purifiante et leur santé s'en ressentira toute l'année. De plus, la maman n'aura pas à se morfondre pour laver et repasser la robe ou la culotte qu'il faut bien tenir propre pour "après le souper" à la ville.

SACRIFICES CONSENTIS

Les familles ouvrières qui ont réussi à économiser l'argent nécessaire à la location d'une maison de campagne ne sont pas nécessairement riches. Quelquefois, c'est tout le contraire. Mais que de sacrifices consentis au cours de l'année; la maman a cousu et tricoté de longues soirées durant au lieu

de cir d'un des mélanges ci-haut et cuire selon les directives.

Note: La pulpe des tomates peut servir pour faire une sauce ou refroidie et tamisée comme jus de tomate.



d'aller au théâtre ou au cinéma, le papa s'est trouvé du travail supplémentaire; on a tenu un budget très serré. Les enfants se sont contentés de vêtements faits à la maison et ont usé le linge des plus vieux. Et maintenant, pour toute la famille, c'est la récompense, et quelle récompense: deux mois à la campagne!

UN REVE DE TOUTE L'ANNEE

Il faut dire que la maison de vacances a hanté les nuits et même les jours de chaque membre de la famille.

Le père à l'usine, en surveillant sa machine, a souvent fait des plans pour le chalet au bord de l'eau. En raccommodant les bas percés et les accrocs aux robes, la maman a suspendu en imagination des rideaux roses dans une des chambres de cette fameuse maison de campagne qui forçait toute la maisonnée à tant de sacrifices.

Et les enfants donc... Sous leurs doigts, au cours des heures de dessin, surgissaient des paysages, des montagnes, des lacs, des couchers de soleil, décors de rêve pour la "maison de campagne" que leurs parents si bons allaient louer pour l'été. La neige aussi se vit modeler en chalet rustique, mais c'était

trop beau pour être vrai. Aussi avec les premiers rayons de soleil, la maison s'est-elle effondrée.

ON PART DEMAIN

Mais ce n'est plus un rêve ni une chimère pour personne, car demain, on part. Les bagages sont faits. On reviendra en septembre. Papa viendra nous retrouver tous les soirs. Le surplus de dépenses occasionnées par ces voyages sera compensé par la récolte de légumes



que fournira le jardin confié aux soins des enfants.

ET NOUS...

Et nous qui restons en ville? Nous allons étouffer. Ouf!

Nous aurons chaud, mais nous ne mourrons pas. Nous trouverons bien ensemble quelques trucs pour survivre. Nous en recauserons vous-lez-vous?

Gracia GAUDET

24 MAGASINS

A
MONTREAL — VERDUN
OTTAWA — QUEBEC
TROIS-RIVIERES
HERBROOKE — GRANBY
SHAWINIGAN-FALLS
ST-JEAN — SOREL
VALLEYFIELD — ST-HYACINTHE
DRUMMONDVILLE



J.B. Leblond

MONTREAL SHOE STORE



J.-G. RENAUD
Prés. et Sec.-Trés.

R. DUFRESNE
Vice-Prés.

ROMEO DORVAL
Dir.-gérant

BUREAU CHEF: 4201 EST, ONTARIO MONTREAL — TEL.: CL. 3605

Avez-vous visité le

GEORGES ALEPINS

Rue Notre-Dame, coin Pl. St-Henri

Un choix complet de livres religieux.



MAUX DE TÊTE

Cessez de souffrir, ne manquez plus de réunions joyeuses parce que vous êtes indisposée.

Prenez une capsule Antalgine, jouissez de la vie et soyez plein d'entrain et d'énergie.

En vente partout 25c et 75c

ANTALGINE

REPARAGE GENERAL

Peinture - Plâtrage - Menuiserie
Prix raisonnables
Personnel assuré

OVILA BRASSARD

1202, Notre-Dame de Lourdes
Tél.: MARbour 6406

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON

CHEZ

A. LOUPONT LEE

AMÉLIORANT COMPLET DE MAISON

4010 EST. ST-CATHERINE - AM 2111

SPORTS

Dans les coulisses...

Cela pourra sembler paradoxal à quelques-uns, mais c'est un père franciscain, le R. P. Guillaume Lavallée, qui a reconnu, le premier, les talents naturels et extraordinaires de l'as lanceur des Yankees de New-York, Hank Borowy, qui a fait subir la première défaite de Dave Ferris, la sensationnelle recrue des Red Sox de Boston, cette année.

Borowy, alors étudiant à l'université Fordham était ignoré de tous les éclaireurs du Baseball majeur. Le père Lavallée, un des plus enthousiastes du baseball que nous ayons connu dans notre carrière, avait alors vu le jeune Borowy à l'œuvre contre une équipe d'une université catholique aux États-Unis. Il fut tout de suite étonné de la surprenante rapidité et de l'efficacité de Borowy avec des hommes sur les buts.

Après la joute que Borowy gagna par blanchissage, notre père franciscain qui était parti de Trois-Rivières, décida d'aller prendre contact avec le jeune homme qui l'avait tant impressionné.

Il attendit donc Borowy, devant la porte de la chambre des joueurs, et lui demanda s'il ne serait pas intéressé, par hasard, à venir jouer au baseball dans la province de Québec, moyennant un salaire assez élevé. Celui-ci, après bien des hésitations, se sentit soudain tenté, par l'attrait de l'argent d'abord, puis par le goût des voyages et finalement accepta. Le père Lavallée télégraphia immédiatement à ses amis de Trois-Rivières, plus exactement à M. Marcel Dufresne, alors secrétaire du club Trois-Rivières, de la Ligue Canado-Américaine, maintenant secrétaire des Royaux de Montréal, qui s'empresse aussitôt d'envoyer un chèque à Hank Borowy pour ses frais de voyage.

Borowy demanda alors un sursis d'au moins une semaine. Il lui fallait obtenir son diplôme à l'université, revoir ses parents et mettre ordre à ses affaires personnelles. Mais durant cette semaine un éclaireur des Yankees passa. Un ami l'avait renseigné sur les récents événements qui avaient décidé Borowy à opter pour le Trois-Rivières. Il alla donc voir les parents du jeune Borowy et réussit à les persuader de ne pas laisser partir leur fils pour la province de Québec, mais de l'envoyer plutôt à un club ferme des Yankees. Là, leur dit-il, "votre fils gagnera un salaire bien meilleur. N'oubliez pas la générosité légendaire des patrons du grand club majeur qui a déjà payé un salaire de \$35,000 au fameux Babe Ruth".

Inutile d'en dire davantage. Les parents de Borowy furent gagnés. Borowy a signé pour les Yankees... Il a joué pour les Bears de Newark, a battu souvent les Royaux de Montréal, même sur leur propre terrain, et il brille maintenant pour les Yankees de New-York.

Le père Lavallée est aujourd'hui à Ottawa. Occupé toujours davantage aux affaires célestes qu'aux contrats qu'il pourrait offrir à des joueurs de baseball, il n'en demeure pas moins un grand admirateur de Borowy, et nous le voyons souvent, dans ses loisirs, assistant à une partie de baseball.

Ed Quinn, le populaire promoteur de lutte au Forum, racontait l'autre jour, l'histoire suivante sur le lutteur professionnel Rebel Bob Russell qui rencontrait Gino Garibaldi, au Forum, la semaine dernière.

Russell, un dur à cuire, se promenait avec lui, un jour, dans les rues de Philadelphie, lorsque soudain, ils passèrent devant un théâtre, mettant à l'affiche un film, dans lequel un lutteur était opposé à un boxeur. Le boxeur, nul autre que l'ex-champion du monde Jimmy Braddock, avait facilement raison du lutteur dans un combat mixte. Le film avait pour titre: "Boxer beats Wrestler" (Un boxeur triomphe d'un lutteur). "Russell raconte Quinn, ne voulait pas acheter de billet, parce qu'il prétendait que ceci était tout simplement un non-sens. Aucun boxeur sur la terre ne pouvait, d'après lui, battre un lutteur". Russell n'acheta pas de billets, mais alla trouver le gérant du théâtre et lui demanda de changer cette enseigne. Le gérant ne voulut pas pour aucun prix d'abord, mais voyant que Russell devenait menaçant et vraiment dangereux, il demanda une échelle et changea son affiche. Russell, durant tout ce temps, montait la garde, près de l'échelle. Durant toute la journée ensuite, il passa et repassa sur la même rue pour voir si l'affiche serait remplacée.

Sait-on pourquoi il se frappe tant de coups de circuit à Ebbets Field, le losange où évoluent les Dodgers de Brooklyn?... C'est qu'à chaque coup de circuit frappé à ce terrain, l'annonceur radiophonique distribue, au joueur qui vient de réaliser un tel exploit, une boîte de dix paquets de cigarettes... On sait que les cigarettes sont très rares aux États-Unis.

Question: Combien de joueurs ont cogné une balle en dedans des lignes du foul, en dehors du gigantesque stadium des Yankees. — Réponse: aucun.

Question: Les Braves de Boston de la Ligue Nationale de baseball, ont déjà joué des parties de 26, 23, 22, 21, 20, 19, et de 17 manches. Pouvez-vous dire combien ils ont gagné de ces parties? Réponse: Aucune.

Gérard CHAMPAGNE

Pour vos soldats

Des livres écrits par eux

- SOUS LES DRAPEAUX
- DANS LA MELEE
- VERS LA VICOIRE

TROIS VOLUMES d'extraits de lettres des nôtres sous les armes au Canada et outre-mer.

TROIS VOLUMES que nos soldats liront avec plaisir, parce qu'ils y retrouveront leurs différents états d'âme.

TROIS VOLUMES essentiellement canadiens qu'on peut se procurer au prix de \$0.50 l'unité, aux

EDITIONS OUVRIERES

1037, rue St-Denis, Montréal, 18.

POT-POURRI

Hal New Houser, qui a remporté 29 victoires pour les Tigers de Détroit, l'an dernier, en est rendu à son 10e triomphe, cette saison. Hank Greenberg, son ancien co-équipier, qui vient d'être honorablement licencié des forces américaines, sera, sous peu, à son poste au premier coussin. Greenberg s'entraîne actuellement en vue de retrouver sa forme d'antan. D'après ceux qui l'ont vu à l'œuvre il ne devait pas être lent à connaître de nouveaux succès... Le losange des Dodgers de Brooklyn est toujours en parfaite condition grâce à une immense toile qui le protège en temps de pluie... Phil Marchildon, le fameux lanceur canadien-français des Athlétiques de Connie Mack, sera bientôt de retour sur l'alignement de son club... Maldovan qui a lancé pour le Newark dans la 2e joute du programme double contre Montréal, jeudi der-

nier, passa pour le lanceur le plus rapide de toute la Ligue Internationale. Il avait déjà retiré neuf frappeurs au bâton quand, manquant de contrôle à la septième, il fut envoyé aux douches. Quand Maldovan aura obtenu un parfait contrôle de sa balle il ne sera pas surpris de le voir passer aux Majeures... Johnny Greco a fiélement disposé de Benny Singleton de Waterbury lors d'un récent combat. Greco se prépare actuellement en vue d'importants combats contre le champion Cochran et le fameux Tony Janiro... Henry Harris demeure toujours en tête des Jockeys à la piste de Blue Bonnets... Primo Carnera s'est fait voler \$50,000 par les nazis durant cette guerre. Primo est maintenant sans le sou. Inutile de dire qu'il n'a pas gardé un bien bon souvenir du passage des nazis en son pays... Vince Dimaggio

appelé récemment à subir son men militaire a été rejeté par la mée... McAvoy, ancien champion lourd d'Angleterre, projette de tourner dans l'arène. Il pèse maintenant 170 livres et, bien qu'il de 36 ans, se dit en bonne condition... Hank Wynn, lanceur des Cubs de Chicago, vient d'être appelé pour son examen de l'armée... Dave Ferris voit pâlir son étoile. Pour la deuxième fois il vient de connaître la défaite, et encore une fois les mains des terribles Yankees. Cette deuxième défaite est particulièrement cuisante. Ferris fut chassé du monticule après qu'on eût compté neuf points contre lui dans la manche. C'était la première fois que Ferris ne pouvait terminer la partie... Happy Chandler vient d'être officiellement en charge du poste de commissaire du Baseball. Starr, vétéran lanceur des Pirates de Pittsburgh a été suspendu par son club pour l'avoir quitté sans permission.

Nelson, le Golfeur étoile



Nelson attire partout les foules. On le voit ici donnant des autographes. Nelson ouvrit la course à Islesmere, Québec, avec un 63, pour continuer ensuite avec un 68, un 69 et finir avec un 68.

Les arbitres de lutte

On parle de lutte libre. Mais il y a liberté et liberté. A voir certains arbitres on dirait que tout est permis. Oublieraient-ils par hasard qu'il y a des règlements même pour le genre libre. La conséquence est pourtant bien facile à prévoir. La lutte finit par n'être plus qu'un vulgaire combat de rue. Et l'arbitre doit se résoudre à disqualifier.

Le malheur veut que celui qui soit disqualifié n'est pas toujours celui qui a, le premier, enfreint les règlements. Témoin le dernier combat royal entre les Duseks et Robert-Moquin. Il est sans doute regrettable que Larry se soit laissé

emporter jusqu'à frapper l'arbitre mais si ce dernier avait fait respecter les règlements par les Duseks, ceci ne se serait certes pas produit. Si l'on continue à laisser liberté entière à tous les vilains du matelas l'on finira par chasser à tout jamais la lutte scientifique de nos arènes. La mauvaise lutte chassera la bonne.

Une intéressante suggestion vient d'ailleurs d'être faite par un journal de Montréal. Un seul arbitre est insuffisant, dit-il, pour un combat royal. Si un seul officiel peut suffire pour un combat ordinaire alors qu'il n'y a que deux lutteurs dans l'arène c'est deux arbitres qu'il faudrait alors que quatre lutteurs s'affrontent. Nous sommes bien portés à croire que le public verrait d'un bon oeil une telle innovation.

Une nouvelle ligue de hockey professionnel

Le sud-ouest et l'ouest central des États-Unis auraient du hockey professionnel, cet hiver. Quelques sportifs de Minneapolis, viennent d'organiser la "Ligue de Hockey des États-Unis", avec franchises à Dallas et Fort Worth, Texas, Omaha, Neb., Tulsa, Okla., Kansas City, Mo., et Minneapolis et St. Paul. Les Red Wings de Détroit et les Blackhawks de Chicago de la N.H.L. présèdent deux de ces clubs. Les fondateurs de cette ligue espèrent pouvoir commencer leurs activités en novembre prochain.

Même un organisme neutre comme la C.A.H.A. ne craint pas de publier dans son livre de règlement un texte comme celui-ci. — Il parle par lui-même:

Cessons nos sacres !

- C'est vulgaire
- Ça scandalise toujours
- Ça n'arrange rien
- Ça ne profite jamais...

Un sacreur laisse toujours une mauvaise impression.

Un exemple que Québec donne à Montréal

Deux éclaireurs des Cubs de Chicago viennent fonder une école de baseball

A Québec, samedi prochain, deux éclaireurs des Cubs de Chicago de la Ligue Nationale, Dick Spalding et Eddie Pickens, ouvriront une école de baseball au stade Municipal, essentiellement pour les jeunes garçons de la vieille capitale. MM. Spalding et Pickens deux connaisseurs réputés, n'épargneront rien pour donner tous les conseils et toutes les chances possibles aux nombreux concurrents qui veulent faire du baseball, leur gagne-pain durant les années à venir.

Au représentant du "Front Ouvrier", de passage à Québec lundi dernier, pour assister à la partie d'exhibition entre les Royals de Montréal et les Orioles de Baltimore, les deux éclaireurs des ligues majeures ont déclaré: "Le but de nos patrons, les Cubs de Chicago, est de donner l'occasion aux jeunes joueurs de baseball canadiens - français de prouver leur savoir-faire, devant des experts pour ensuite leur procurer une chance

de toucher un jour, les gros salaires d'un club des ligues majeures".

M. Spalding a ajouté: "Le Canada et la Province de Québec plus spécialement possède de nombreux joueurs de talent naturel, mais ces joueurs ont besoin de conseils de la part de bons connaisseurs, qui leur enseigneront les premiers mouvements élémentaires du baseball. Comment prendre une balle entre ses mains, par exemple. Plusieurs toucheront une balle pour la première fois de leur vie en la saisissant tout de suite avec deux doigts, l'index et le majeur, mais combien y en a-t-il qui ne connaissent pas ce mouvement primaire".

Avant de nous quitter, M. Spalding a déclaré: "Vous avez peut-être ici, dans la ville de Québec, beaucoup d'autres Roland Gladu, de Jean-Pierre Roy et de Stanislas Bréard, c'est à nous de les dénicher."

Castilloux en vedette

Le champion boxeur poids léger et mi-moyen du Canada, Dave Castilloux a remporté une superbe victoire, lorsqu'il a mis Joey Baginato hors de combat en quatre rounds, lundi dernier.

500 rencontres sans avoir été knock-out, a été envoyé au plancher pour neuf secondes, mais il se rallia par la suite avant de mettre fin au combat à la 11ème ronde d'un match qui devait en durer dix.

Bribes sur les Royals

Elmer Durrett exerça le métier de facteur l'hiver dernier... Frank Wurm est le plus gros mangeur du club... Entre les saisons régulières de baseball All Todd gère un magasin de boissons fortes à Elmira, N.Y... John Gabbard travaillait dans l'acier, l'hiver dernier, à Hamilton, sa ville natale... Brittain, Todd, Stevens, Parker, Bréard, Powaski, Durrett, Donaher, Hart, Warren, Tanner sont mariés... En fait, tous les joueurs d'intérieur du Royal sont mariés... Il y a dix ans Gus Brittain était avec le Syracuse de la Ligue Internationale... Salty Parker, l'excellent deuxième-but des Royals s'occupait du club St-Paul, en 1943, avant de se rapporter à l'armée de l'Oncle Sam... La famille de Johnnie Colantino réside actuellement à Hamilton, Ontario, mais John connaît très bien Montréal, étant donné que ses parents vivaient ici, il y a six ans... Powaski et Kitman sont tous deux des gars de Brooklyn, — l'extrait du dernier programme publié par les autorités du club Montréal).

QUELS RECORDS ETABLIRA-T-IL?



On voit ici, dans une de ses poses caractéristiques, l'incomparable joueur de golf qu'est Byron Nelson. Ses nombreux admirateurs qui l'ont vu à l'œuvre tant à Ilmère qu'au récent tournoi de Philadelphie ont de plus en plus les yeux fixés sur lui. Il donne beaucoup d'ouvrage aux hommes préposés aux livres des records.

De retour



Phil Marchildon, de retour à son foyer après un long internement dans un camp de concentration allemand, est maintenant très confiant de retourner aux Athlétiques de Philadelphie, son ancien club, très bientôt. Marchildon pèse seulement dix livres de plus qu'à son meilleur poids et commencera à pratiquer d'ici deux semaines. "Peut-être n'atteindrai-je pas à mon meilleur avant 1946", a dit Phil.

Lutte au Stade bientôt

Nous annonçons aujourd'hui en primeur, que le populaire promoteur de lutte de Montréal, Eddie Quinn, a l'intention de présenter un extraordinaire programme de lutte en plein air au stade de baseball des Royals sur la rue Delorimier, au cours de l'été.

Ce programme en plein air serait présenté durant les mois de juillet et d'août.

On mentionne déjà en certains milieux, un sensationnel combat par équipes, mettant aux prises quatre des meilleurs lutteurs au monde, ou bien, un combat de championnat mondial entre le champion mondial Yvon Robert et l'aspirant No 1 à sa couronne, le sympathique Laurent Moquin.

La leçon...

(suite de la page 4)

Staline et la Pologne

Considérons un autre personnage. Staline n'a ni parole d'honneur, ni loyauté. Il était l'allié de la France, par traité. Il s'est mis avec l'Allemagne. Il a extorqué une partie de la Pologne qu'il devait défendre, par traité. Aujourd'hui, le traître est un pur, le plus pur des purs. Hitler était criminel; non pas quand il s'est associé à la Russie; mais quand il l'a attaquée. Hitler est un criminel parce qu'il a tué des civils polonais et russes; mais Staline ne l'est pas d'avoir exterminé en une fois dix mille officiers polonais. Staline est un grand homme parce qu'il a battu Hitler avec l'aide des États-Unis. Mais il n'a jamais été leur allié ou celui de l'Angleterre. Staline faisait la guerre en cachette; un grand mur de Chine entourait la Soviétique, défense d'y voir. On s'apercevrait peut-être que le maréchal rouge n'est pas si grand homme et que le paradis rouge n'est pas si tentant que cela.

Les Arts

Notre magnifique essor musical

Depuis un peu plus de dix ans, Montréal a connu un essor musical sans précédent, essor qui touche au prodige. Les Festivals, les Concerts Symphoniques, les Matinées Symphoniques, les Disciples de Massenet, les Concerts d'été, même les émissions radiophoniques pour n'en nommer que quelques-uns, ont apporté tour à tour une magnifique contribution pour assurer à la métropole son rôle dans la diffusion de la musique parmi nous, et une place enviable vis-à-vis des autres centres artistiques d'Amérique.

Nous ne pouvons, en quelques lignes, faire le relevé complet de toutes les activités, mais il est impossible de passer certains noms sous silence. Wilfrid Pelletier, fondateur des Festivals de Montréal en 1935, et aux Matinées Symphoniques un peu plus tard; Désiré Defauw, notre regretté chef d'orchestre, qui a donné de 1940 à 1943, une si vigoureuse impulsion aux Concerts Symphoniques, et a remplacé Pelletier aux Matinées en 1941; Charles Goulet, directeur-fondateur depuis 1928 des Disciples de Massenet; Bernard Naylor, directeur de la Petite Symphonie, de-

puis sa fondation en 1942; Jean Deslauriers et son orchestre pour cordes; Jean Vallerand, ce secrétaire au conservatoire, qui a déjà fait sensation avec son "Diable dans le Belfroi" et vient de nous diriger avec une belle maîtrise la "Flûte Enchantée et Così Fan Tutte". Et ces quelques lignes ne rendent pas justice à tous, car durant la morte-saison des concerts réguliers, nous aurions voulu dire quelques mots des Concerts d'été et des émissions radiophoniques.

Depuis 1937, l'Orchestre Symphonique, sous la direction de chefs d'orchestre invités, donne une série de concerts d'été au Chalet du Mont-Royal. Il va sans dire que ces concerts à prix populaires sont à la portée de tous les amateurs de musique. Cette année, ils nous amèneront Erno Rapee, Ernest McMillan, Désiré Defauw, Antal Dorati, Howard Barlow et Leonard Bernstein dans un choix des plus belles symphonies et d'autres oeuvres très goûtées du public.

Nous ne saurions trop encourager nos gens à ne pas manquer une telle occasion de continuer une éducation musicale si prometteuse.

Et en parlant d'éducation musicale, nous ne pouvons taire l'initiative louable de nos émissions radiophoniques qui, depuis quelques années, se sont mises au diapason des concerts. CBF, CKAC, et CBM nous offrent quotidiennement des auditions sur disques, et nous ne pouvons l'ignorer. (1). Il aurait peut-être fallu mieux équilibrer certains programmes, et surtout produire sur les oeuvres transmises par ondes des commentaires plus élaborés. Mais l'initiative artistique a certainement éveillé la curiosité et aiguisé le goût musical de nombreux auditeurs.

Maurice BLAIN

1—Pour le bénéfice de nos lecteurs, nous indiquons ici certaines des meilleures émissions musicales:

à CBF:

Les Chefs-d'oeuvre de la musique, tous les jours à 2 h. 30 p.m.;

Les Concertos, le dimanche à 10 h. a.m.;

Sérénades pour cordes, le dimanche à 7 h. p.m., avec Jean Deslauriers.

à CBM (d'octobre à mai):

Des Grands opéras à 2 h. p.m. le samedi. Le Métropolitain Opera et l'Orchestre Philharmonique de New-York. Jean Vallerand, commentateur.

à CKAC:

E. Powers, Biggs, organiste, le dimanche à 9 h. 15. La Philharmonie de New-York, Thomas Archer, commentateur, le dimanche à 3 h. p.m.

Gaston LEURY

Les communistes américains sont Pie XII et l'Italie une menace pour la Paix

Tel est le titre d'un éditorial du "LABOR" de Washington.

LABOR, journal officiel des Unions des employés de chemins de fer aux Etats-Unis, dénonce l'action communiste aux Etats-Unis comme étant une menace directe à la paix nationale et internationale. Faisant l'histoire de l'organisation communiste, LABOR indique les nombreuses volte-faces des "rouges" américains, à partir de l'appel

de Browder à "collaborer avec le capitalisme" jusqu'au retour tout récent à une politique nettement révolutionnaire. "Si cette nouvelle orientation signifie quelque chose, écrit le journal de Washington, elle veut dire que les communistes américains reviennent définitivement à l'emploi de la force, au lieu du vote, pour modifier l'état social et politique du pays. De telles tactiques ne sauraient être tolérées par le gouvernement américain ou tout autre gouvernement. Si de telles méthodes étaient préconisées en Russie, écrit le même journal ouvrier, les chefs seraient gentiment alignés à un mur et on les "liquiderait".

L'Espagne, victime de diffamation

Ni gauchiste ni centriste

L'Espagne a été "la victime de diffamations" à travers le monde, a déclaré le général Francisco Franco dans un discours radiodiffusé à l'adresse de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud. Franco a promis que le programme qu'il inaugurerait apporterait la vérité au sujet de l'Espagne. Il semble que le discours du général ait eu pour but de répondre à la résolution passée ces jours derniers à San Francisco réclamant l'exclusion de l'Espagne de la future société des nations. La dictature, a dit Franco, répugnait à notre pays qui désire renforcer la fraternité et l'harmonie entre les nations de langue espagnole.

Cours sur l'industrie du textile

A l'Ecole Technique de St-Hyacinthe, les cours d'industrie textile commenceront, le 4 septembre prochain. Ils dureront quatre ans. Ils comprennent un cours de formation générale comme à la 1ère année des Ecoles Techniques. Ensuite, ils porteront sur la fabrication du coton, de la laine et sur l'armature textile.

Cette transformation de l'Ecole Technique de St-Hyacinthe s'est faite avec l'assentiment du gouvernement provincial. L'Hon. M. Côté, secrétaire provincial, a officiellement communiqué la nouvelle à M. Napoléon Laplante, président de la Corporation de l'Ecole Technique de St-Hyacinthe.

L'industrie textile emploie quelque 80,000 personnes dans la province et aucun enseignement hautement spécialisé ne s'est jamais donné chez nous, s'y rapportant. Le gouvernement de la province veut combler cette lacune, et c'est à cette fin qu'il a décidé d'inaugurer à St-Hyacinthe un enseignement textile éminemment supérieur. L'objet de cet enseignement est de former pour l'industrie des techniciens et des spécialistes des administrateurs, des hommes susceptibles d'occuper partout, avec le temps, des postes de commande. Les cours nouveaux sont offerts à tous, hommes et femmes, de langue française ou anglaise, du pays ou de l'étranger. Le programme a été préparé avec grand soin, en collaboration avec les professeurs du Lowell Textile Institute, les institutions similaires de New-Bedford, Mass. et Providence, R.I. M. Stéphane-F. Toupin, bachelier en génie textile, ci-devant directeur de l'enseignement textile aux Ecoles d'Art et Métiers de la province, a été nommé directeur de l'Ecole Technique de St-Hyacinthe, et il a comme adjoint M. l'abbé F.-X. Côté, jusqu'ici professeur de sciences au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Pour tous renseignements relatifs au cours, coût, pension des élèves, etc., on peut s'adresser à l'un ou l'autre.

Criminalité et éducation

Dans un article adressé au Railroad Telegrapher et publié dans le numéro de mai 1945, Redmond Burr, journaliste de carrière, souligne l'importance de l'éducation de la liberté et du sens de la démocratie dans les divers pays d'Europe et d'Amérique.

Le correspondant demande que cette éducation de la liberté se fasse même aux Etats-Unis où l'Etat dépense \$17,000,000,000. pour punir les crimes de toutes sortes et seulement \$3,000,000,000. pour l'éducation.

37,000 marins pour la guerre du Japon!

L'Hon. M. Abbot, ministre de la marine, annonçait que 32,000 des 37,000 hommes dont la marine canadienne a besoin pour servir dans la Pacifique ont volontairement offert leurs services. On présume que d'autres "volontaires" et un certain nombre de recrues composeront le contingent de 5,000 hommes qui complètera les effectifs de notre marine. Seuls, toutefois, les volontaires serviront dans notre flotte du Pacifique, composée de 600 unités navales, et dont les effectifs se chiffrent par 13,500 hommes.

On aura besoin de 23,500 hommes de renfort qui constitueront la réserve et le personnel administratif. La guerre continue. Pour le moment, nous avons une sorte de volontariat. Demain, qu'aurons-nous?

Nouvel Evêque à Edmunston

Edmunston, le nouveau diocèse canoniquement érigé en décembre dernier, vient d'apprendre la nomination de son évêque. Il s'agit du R. P. Marie-Antoine Roy de l'Ordre des Franciscains. Le nouvel évêque, le premier de son Ordre, au Canada, sera sacré, le 15 août, en la cathédrale d'Edmunston, au Nouveau-Brunswick.

Le Front Ouvrier présente ses respectueux hommages au titulaire du nouveau siège épiscopal.

Le Vatican vient de publier un Livre Blanc dans lequel il rappelle toutes les démarches du Saint Père pour tenir l'Italie en dehors de la guerre. Le document en question rappelle en particulier que le Pape fit un appel personnel au Duce Benito Mussolini, dans une lettre datée du 24 avril 1940 où il lui demandait "d'épargner la grande calamité de la guerre au pays qui nous est cher, à vous et à nous". Ceci constitue une réponse claire et décisive aux attaques de la presse communiste de Moscou qui accusait le pape de sympathies fascistes.

Contribution canadienne à la guerre du Pacifique

En tout, 143,500 soldats, marins et aviateurs combattront dans le Pacifique avec les troupes anglaises et américaines.

Environ 100,000 aviateurs, 13,500 marins et 30,000 soldats seront la contribution du Canada à la guerre du Pacifique, annonce le journal américain "LABOR" dans une nouvelle datée d'Ottawa.

Notre armée se servira d'armes américaines et collaborera étroitement avec l'armée des Etats-Unis, tout en portant l'uniforme canadien, sauf le casque d'acier. Notre aviation et notre marine toutefois agiront de concert avec l'aviation et la marine anglaises.

Pour le versement des allocations au père

Lundi dernier, à Montréal, avait lieu une réunion des membres du Comité d'action sociale, du bureau de direction du Service d'éducation familiale, des représentants de la Société Saint-Jean-Baptiste, de l'Union Catholique des Cultivateurs, de nos mouvements d'Action catholique. Les assistants ont étudié une question que l'on agite actuellement: le gouvernement fédéral doit-il changer sa décision et payer les allocations à la mère dans la province de Québec? Ils ont considéré tous les aspects du problème, à la lumière de nos systèmes juridiques particuliers, de la sociologie catholique et de la théologie. Ils en sont venus à la conclusion qu'"il importe que les allocations soient versées au PERE DE FAMILLE québécois, chef de la société hiérarchisée, et seulement dans certain cas d'exception, à la mère, quand une enquête sérieuse aura prouvé que le père néglige gravement ses responsabilités".

On nous apprend que depuis lors toutes ces associations ont adressé aux honorables Claxton et Saint-Laurent un télégramme en conformité avec ces décisions, et exprimé l'espoir que toutes les associations catholiques fassent de même.



Que voulez-vous, François n'a jamais oublié qu'il était sergent instructeur.

Enquête sur les maisons au Canada

(Suite de la page 8)

dis. Une famille de cultivateurs sur trois remettra à neuf la maison qu'elle occupe actuellement. Nombre d'entre eux cependant, s'ils savent ce qu'ils veulent n'ont pas de plan arrêté encore, car avec leur revenu actuel, ils entrevoient aucune possibilité d'entreprendre les améliorations nécessaires.

Eclairage et chauffage défectueux

L'enquête a révélé de nombreux défauts de construction. Québec compte 40% de ses maisons ayant des chambres obscures. Ontario, avec 27% vient en second lieu. 45% des maisons des cultivateurs sont éclairées avec des lampes à pétrole et un grand nombre d'autres sont éclairées au gaz ou à l'essence. 7% des maisons de cultivateurs ont des pièces qui ne peuvent être utilisées durant le jour sans éclairage à la lampe.

Dans les villes, 7 maisons sur 10 seulement ont une fournaise. Dans les campagnes, seulement 2 maisons sur 5 ont une fournaise ou un système de chauffage central improvisé.

Neuf ménagères sur cent se déclarèrent en faveur d'un nouveau système de chauffage comme première réforme à opérer après la guerre.

Doctrines Sociales pour tous

Les cours par correspondance... Magnifique occasion de vous instruire.

- sur la nécessité, la notion et les principes de la Coopération
- sur les Caisses populaires
- sur les Coopératives d'habitation

Chaque cours comprend 12 leçons. Chaque leçon comporte un questionnaire qui doit être rempli, puis retourné au Centre social pour y être corrigé. Les leçons sont envoyées sur réception des devoirs. Un examen final termine chaque cours. Les résultats, s'ils sont satisfaisants, sont couronnés par un certificat.

Fort simples
très pratiques
absolument nécessaires

Demandez nos conditions concernant ces cours.

LE CENTRE SOCIAL
Université d'Ottawa — Ottawa, Ontario, Canada.

A Santiago, Chili

Programme de la semaine inter-américaine

Voici, d'après le programme le 13 mars dernier, les thèmes seront développés durant la première semaine inter-américaine prières et d'études d'Action catholique qui se tiendra, du 24 juin au 1er juillet, à Santiago, Chili.

1er thème: Problèmes d'organisation de l'Action catholique

a) échange de vues

b) coordination.

2e thème:

a) Apostolat parmi les ouvriers

1. pénétration des masses direction du mouvement ouvrier.

2. catholicisme et communisme.

3. organisation de la L.O.C. et de la J.O.C.

4. diffusion de la doctrine sociale de l'Eglise (écrite).

5. relations et échanges de vues entre les sociétés diverses de caractère social.

b) Diffusion et propagation de la doctrine catholique de toute la société.

1. propagation et défense de la foi. — Unité religieuse en Amérique. Catholiques et Protestantisme.

2. propagation et défense de la morale par:

— les moyens de propagande

— les ligues de dévotion

— la diffusion du théâtre et du cinéma moral

— coordination de la sûreté cinématographique

— diffusion des livres catholiques.

On sait, comme nous l'avons annoncé dans l'un de nos derniers numéros, que des délégués catholiques-français participent à ces grès.

Les diocèses jocistes en Session

C'est lundi midi, le 25, à Thérèse de Blainville, que terminée dans le plus bel in, la 10e session intensive de la J.O.C. canadienne. Les jeunes chefs ouvriers y venus de tous les coins du pays depuis Moncton, N.B., à Vancouver, C.A. En ce temps se tenait la première session de la J.O.C. au de notre pays (Young Christian Workers). Les délégués de langue anglaise atteignent la vingtaine et représentent les diocèses de Toronto, London, Timmins, etc. On pouvait également quelques délégués de certains diocèses des États-Unis, Boston en particulier. Comme on peut le constater, la J.O.C. continue de grandir et au moins 5 diocèses participaient à la session pour la première fois. Chacun sait que ces sortes d'assemblées sont comme des camps où l'on revoit le chemin parcouru, le travail fait et où l'on se taille de la besogne pour l'année à venir. L'étude des problèmes de la famille ouvrière a mis en évidence de graves lacunes, de

profonds malaises. A la suite des discussions et des rapports, l'Assemblée décida de formuler un certain nombre de revendications qui touchent plus étroitement la jeunesse ouvrière.

Ainsi, la J.O.C. canadienne proteste très hautement contre l'immoralité qui nous envahit de plus en plus par toutes les saletés qu'on exhibe tant sur les panneaux-réclames que dans les vitrines et dans les journaux et les revues. Elle souhaite qu'une campagne se fasse dans ce sens qui utilise tous les moyens aptes à émouvoir l'opinion publique et à obtenir quelque résultat.

D'autres revendications ont porté sur le logement ouvrier de même que sur l'alcoolisme. L'Assemblée a demandé à ce sujet qu'on donne suite à la requête du comité provincial de Tempérance présentée au gouvernement de la province de Québec il y a quelques mois.

Le programme de l'année prochaine s'attachera à une question primordiale pour les jeunes ouvriers: celle des loisirs.

L'égalité de la femme

Les femmes doivent-elles marcher sur le même pied que les hommes, jouir des mêmes droits, du même traitement? Les nécessités de la guerre ont créé des situations que certains voudraient maintenir. Mais il faut voir les deux faces de la médaille. La femme marchant sur le même pied que l'homme, ce n'est pas seulement quelques droits nouveaux qu'elle acquiert, mais aussi d'importants privilèges qu'elle perd. C'est ce que vient de démontrer devant un comité de législation à Washington, la déléguée du National Council of Catholic Women, section de la N.C.W.C. Limitation des heures de travail, salaire minimum, conditions hygiéniques spéciales: plusieurs États ont légiféré sur ces points en faveur de la femme, l'égalité réclamée fera disparaître ces privilèges et plusieurs autres. E.S.P.

Déléguée française à nos bureaux

Le Front Ouvrier recevait ces derniers, Mlle Colette Langlois, membre d'une délégation française, venue au Canada, pour prendre contact avec les Canadiens donner des informations quant à la résistance française. Mlle Langlois est étudiante en droit et en sciences politiques à l'Université de Paris. Ses compagnes sont: Mlles Genevieve Gillet, (nièce de Louis Gillet, écrivain, membre de l'Académie Française), Adrienne Dukas, (fille du compositeur de "L'Apprenti-Sorcier"), et Ginette Delmas.

Mlle Langlois, avec une verve française, nous conta ce que fut pour la France, la période de la résistance. Elle-même fut arrêtée par les Allemands. A l'interrogatoire, elle joua serré. Sur une soixantaine de prisonniers, deux seulement échappèrent à la torture, dont elle, par une chance inespérée. Mais elle fut le témoin horrifié des tortures imposées à ses compatriotes.

Nous nous proposons, dans les prochains numéros, de revenir sur cet interview que nous a accordé si généreusement Mlle Langlois et de relater, pour le bénéfice de nos lecteurs, les péripéties de cette page de l'histoire de France. Disons seulement que nous restons saisis d'une grande admiration pour ces jeunes qui dirigèrent et menèrent cette lutte incessante et sourde contre l'ennemi oppresseur. Les mouvements d'Action Catholique se sont particulièrement distingués en ces jours sombres ainsi que les scouts et guides. Mais les jeunes surtout marchèrent premiers. L'héroïsme vraiment est de 20 ans. Cependant, tout le peuple de France resta uni, et maints enfants et vieillards payèrent de leur vie leur fidélité au pays.

Impôts moins lourds pour le petit salarié

Ottawa, 22 — Dans les milieux administratifs de la capitale on prévoit que les prévisions que fait récemment l'hon. J.-L. Layton, ministre des finances, relativement à certains soulagements qui doivent être apportés aux petits salariés, en matière d'impôts, trouveront leur application dans le prochain budget. Non seulement y aurait-il ténacité, de la part du gouvernement, de l'impôt sur les faibles revenus, mais aussi à encourager le canadien, à diminuer le rendement de l'entreprise commerciale en diminuant les taxes sur certaines catégories de marchandises ainsi que celles qui retardent les paiements d'argent dans les entreprises de tous genres.



Assemblée générale internationale de joekistes Belges (flamands et wallons) en Irlande du Nord. Le 10 juin, ils ont eu une journée sportive pendant laquelle les joekistes belges ont reçu plusieurs nouveaux chefs.

Les imprimeurs s'intéressent à la question du logement

La Fédération des Métiers de l'Imprimerie a terminé son congrès, le 23 juin. Les dernières séances étaient consacrées à l'étude et à l'adoption de 36 résolutions intéressantes non seulement les imprimeurs et leurs conditions de travail, mais également les travailleurs de tous les métiers. Les congressistes réclament la disparition des taudis, la pension de vieillesse à 60 ans au lieu de 70, la réduction de l'impôt sur les petits salaires, l'assurance-automobile obligatoire, etc.

Parmi les résolutions d'un caractère moins général, le congrès a adopté en principe la fabrication et la distribution d'étiquettes syndicales bilingues au lieu d'unilingues comme celles qu'il distribue présentement. Cette modification est rendue nécessaire par l'entrée de membres de langue anglaise au sein de la Fédération.

Lois ouvrières et crédit urbain

Le congrès, à la demande du conseil allié de l'Imprimerie, a adopté une résolution demandant aux gouvernements concernés d'expliquer longuement par des annonces dans les journaux, le sens et la portée de ses diverses lois ouvrières, telles que l'assurance-chômage, les allocations familiales, l'orientation professionnelle. Il a demandé aux mêmes gouvernements de consacrer de nombreuses émissions aux postes de radio régis par l'Etat dans le même but. Il a toutefois précisé que ces demandes ne signifient pas qu'il accordait son approbation à ces diverses lois.

Il a loué les diverses initiatives gouvernementales qui ont pour but de favoriser la construction de logements sains pour les ouvriers. Mais il a demandé une réduction

du taux d'intérêt de 4 1/2 à 3% ou que le provincial fournisse la différence entre 3 et 4 1/2 %.

Les taudis de Montréal

Une résolution en ce sens ne concernait que les taudis de Montréal. Le congrès a corrigé la résolution et affirmé, avec preuves à l'appui qu'il existe des taudis dans tous les centres de grande et moyenne importance de notre province. Puis il a adopté le texte suivant: "Le Syndicat de l'imprimerie du Journal Inc. prie le congrès de la F.M.I.C. de bien vouloir soumettre à la C.T.C.C. une résolution afin que les moyens soient pris pour que disparaissent au plus tôt les taudis de la province

de Québec et pour corriger cette situation, il suggère un plan avantageux de construction de logements ouvriers pour l'après-guerre.

Le Congrès était sous la présidence de M. Georges-Aimé Gagnon. Le R.P. Jacques Cousineau, s.j., avertisseur moral de la Fédération, a tiré les conclusions du congrès. Il a demandé aux syndicats de prendre position dans le monde politique, non en s'accrochant à un parti mais en approuvant ou désapprouvant les mesures prises par chacun d'eux. "Il faut, a-t-il dit, que les unions ouvrières n'aient davantage aux ORIENTATIONS GENERALES de leur mouvements ou aux ACTIVITES SOCIALES de leur pays".

Les familles nombreuses

Les familles nombreuses sont à l'honneur. C'est au sein de l'une d'elles — ce qui n'est pas la première fois d'ailleurs — que le Souverain Pontife vient de choisir un nouvel évêque canadien. L'évêque élu d'Edmunston, au Nouveau-Brunswick, le R.P. Marie-Antoine Rol, o.f.m., appartient à une famille de seize enfants dont dix se sont consacrés à Dieu: sept prêtres —

trois membres du clergé séculier, trois franciscains, dont l'un fut préfet apostolique au Japon, un jésuite — et trois religieuses, de différentes communautés: Adoratrices au Précieux Sang, Ursulines, Jésus-Marie. Le grand nombre des enfants dans une famille n'est pas un obstacle à leurs qualités intellectuelles et morales.

A la Commission du chômage

La Commission de l'Assurance-chômage disposait, le 31 mai dernier, d'une somme de \$281,939,773.00. Les contributions des employés et des patrons se sont élevées jusqu'à la fin de mai à \$229,505,392. et la part des gouvernements à \$45,901,078. Les intérêts sur des placements et les profits réalisés sur la vente de valeurs ont augmenté le montant de \$15,226,748.

Nouveauté

JEU DE CARTES CO-OP

Par Lucien Brisebois

Pour le cercle d'étude, le collège, la famille,

Un prix de fin d'année qui serait apprécié.

Au comptoir: 75c

Par la poste: 85c

La douane — au comptoir ou par la poste — \$8.40

En vente aux Editions Ouvrières 1937, rue St-Denis, Montréal-18



EN SCRUTANT L'HORIZON

par J. Alfred Hervieux

Chez les Lacordaire

Après plus de trois années d'un labeur acharné, M. l'abbé R.E. Gamache passe sa charge d'aumônier général au R.P. Ubald Villeneuve, o.m.i., qui l'avait précédé à ce poste de 1939 à 1941. Pour les profanes, ce changement ne comporte aucune signification particulière en soi; mais, pour les fervents de la campagne antialcoolique, il n'en va pas ainsi. Pour ceux-là qui connaissent le Père Villeneuve pour l'avoir vu à la tâche précédemment, l'événement laisse présager un succès plus grand encore de la cause à laquelle ils se sont voués: la lutte à l'alcool sous toutes ses formes.

Organisateur-mé, prédicateur au verbe puissant et convaincant, conférencier des mieux goûtés dans les milieux les plus divers, le Père Ubald Villeneuve possède d'ores et déjà une solide réputation d'apôtre de la Tempérance. Nombreux sont les Cercles Lacordaire à qui il a autrefois communiqué l'élan initial. Quant aux militants qui lui doivent leur initiation il serait bien difficile d'en déterminer le nombre, même d'une façon approximative.

Rappelons en passant, dans un autre ordre d'idées, la "Semaine familiale" qu'il organisait à Notre-Dame de Hull, en février 1943. Apothéose de la famille nombreuse qui en groupa près de 200 comptant dix enfants et plus, cette initiative sans précédent au pays fit grand bruit, dans le temps. Elle permit, notamment, de signaler avec preuves à l'appui, les lacunes de notre économie nationale à l'endroit des chefs de familles dont la richesse s'évalue en citoyens et en chrétiens, plutôt qu'en piastres et en cents. "Oeuvre si religieusement patriotique", comme la qualifia alors Mgr d'Ottawa, "la Semaine familiale portera ses fruits, même au delà des frontières de ce diocèse." Sans aller jusqu'à affirmer que les allocations familiales en sont l'un des fruits, on peut supposer que la "Semaine" du Père Villeneuve ne leur a certes pas mal.

Pour en revenir aux Cercles Lacordaire, il devient impérieux que les prochaines années assistent à un progrès marqué dans ce domaine. Mouvement d'action sociale apparenté à l'Action politique, parce que de relèvement moral, il s'impose à tous, aux tempérants — qui lui prêteront la puissance de l'exemple — autant qu'aux victimes de la fièvre et aux jeunes sur qui la menace pèse plus lourde que jamais auparavant. Le cercle antialcoolique devrait pénétrer d'emblée, de lui-même, dans chacune de nos paroisses. Il est grand temps que nous abattions la plus malfaisante des sept têtes de la bête: l'alcoolisme en passe de généralisation chez nous, malheureusement.

Scoutisme

Il existe un aphorisme vieux comme les cailloux du chemin: "Ce que le maître d'école fait, compte peu; ce qu'il fait faire est tout." Sauf erreur, c'est

sur ce principe que s'appuie cette merveilleuse institution qu'est le scoutisme: enseigner les principes généraux, poser les jalons principaux et dire au scout, à la guide: débrouille-toi. Le mois qui finit aujourd'hui marque le cinquième anniversaire de fondation au Collège de l'Assomption, d'une troupe scouts. A cette occasion, M. le chanoine Hervé Lussier écrivait dernièrement: "Le scoutisme est essentiellement actif; et pour en bien comprendre la valeur, il faut le voir à l'oeuvre. Que celui qui veut savoir assiste de temps en temps à une réunion scouts, à une veillée d'armes, à une promesse scout; sa confiance et son coeur seront dès lors gagnés; et comme tant d'autres, il fondera de grandes espérances sur des jeunes ainsi formés."

Voilà encore un mouvement que nous, Canadiens français, en général, nous sous-estimons, par ignorance sans doute de sa valeur. Dans les missions d'Afrique ou de Chine, on en tire un parti extraordinairement formateur; de toutes les méthodes d'éducation dont on a fait l'essai jusqu'à ce jour, sous toutes les civilisations, c'est le seul qui ait su s'acclimater partout et donner sans cesse un rendement merveilleux. Encourageons le scoutisme et poussons-y nos jeunes!

Et sachons appliquer, à la maison, l'adage sur lequel il repose: savoir tirer son épingle du jeu, joyeusement, cranement, et en toute droiture. On n'a pas idée, tant qu'on en n'a pas fait l'essai, combien les enfants raffolent de la confiance qu'on met en eux: qu'on leur fasse la suggestion et ils transporteront une montagne.

Indépendance vraie

Du temps qu'elle comptait — comme le Canada alors — parmi les colonies du Dominion de l'Angleterre, l'Irlande se saignait à blanc, bon gré mal gré, au profit de Londres, chaque fois que la métropole jugeait expédient de livrer bataille quelque part, pour appuyer le prestige menacé de l'Empire; ou encore, ce qui était plus fréquent, étendre toujours plus loin les limites du susdit Empire britannique. Depuis qu'elle est devenue — à l'instar du Canada — pays indépendant, l'Eire abandonne à l'Angleterre le soin de se débrouiller avec ses guerres impériales.

Parce que, au cours du conflit actuel, l'Irlande du Sud s'est mêlée de ses affaires et des siennes seulement, elle vit aujourd'hui paisiblement sa vie normale. Pendant que l'Europe se défend mal contre la faim, ce petit peuple de trois millions émerge de la tourmente l'une des plus prospères contrées au monde, bien qu'il se remette à peine de la persécution de l'esclavage et de l'exploitation trois fois séculaires.

A la faveur du désarroi politique semé parmi les débris de gouvernements démolis, le spectre de Moscou étend son ombre sur l'Europe mise à sac et à sang; En Eire, on procède sans heurt, sans secousses, à l'élection d'un président nouveau. Ce pré-

sident, l'Irlande de De Valera ne l'importe pas; pays indépendant et libre, elle confie cet honneur à l'un de ses fils, à quelqu'un de la famille, tout bonnement, tout uniment.

Alors que sa puissante voisine, l'Angleterre, voyait son sol ravagé par des tonnes et des tonnes de bombes, c'est tout juste si l'Eire a reçu — par mégarde, pour le sûr, et des Allemands, bien entendu (qui saurait en douter?) — quelques petits projectiles insignifiants.

Quand la métropole impériale devait et doit encore, dit-on, tabler sur un strict rationnement alimentaire, l'Eire indépendante recevait en suffisance des denrées essentielles ou simplement utiles, denrées que Londres était fort aise de lui apporter en échange contre des armements et d'autres fournitures militaires sortis des ateliers circons.

Bons princes, De Valera et son gouvernement ont toléré l'entréisme, en Angleterre et aux frais de celle-ci, de tels de leurs nationaux que le goût de l'aventure et l'odeur de la poudre attiraient sur les champs de batailles européens. Mais fiers d'une indépendance réelle et chèrement méritée par de longs siècles de patience héroïque et de martyre collectif, le peuple de l'Irlande-Sud n'a pris fait et cause pour aucun des deux Axes en présence. Peut-être à titre de moindre mal, plus probablement à cause du "pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons..." l'Eire a maintenant une neutralité bienveillante à l'égard de l'Angleterre.

Indépendance vraie, participation modérée à la mesure de leurs intérêts bien compris, voilà ce que les Irlandais du Sud ont réussi. Et pas en paroles, en actes.

Votre journal, c'est:

LE FRONT OUVRIER

DEFENSEUR DE VOS INTERETS

COUPON D'ABONNEMENT

"LE FRONT OUVRIER"

1037, rue St-Denis - Montréal (18)

AU CANADA: \$2. par an — \$1. pour 20 semaines

Aux Etats-Unis: \$2.50 par année

CI-INCLUS LA SOMME DE
POUR UN ABONNEMENT A VOTRE JOURNAL
HEBDOMADAIRE.

NOM

ADRESSE

Pour Montréal, indiquez la zone postale